

Sur le plateau de *Rafales*, une nouvelle arme secrète entre les mains des cinéastes : le canon à neige



LUC PERREAULT

Maintenant que le printemps est à nos portes, on peut bien révéler ce secret qui ravit d'aise la communauté cinématographique. La terreur des directeurs artistiques et des réalisateurs québécois, la hantise des producteurs, cette abominable période de l'année passée à se les geler — j'ai nommé l'hiver —, a été définitivement terrassée. Enfin, presque.

Le problème, comme l'avouerait Gilles Carle, ce n'était pas tant l'hiver en soi comme la neige (ou l'absence d'icelle). Le malheureux en sait quelque chose depuis *La vie heureuse de Léopold Z.* Deux hivers, il a attendu sa tempête du siècle. Comme soeur Anne, il ne voyait toujours rien venir. Et pour cause : quand cette vedette capricieuse décide de se faire parcimonieuse, c'est le bide. Le mythe du Québec emmitoufflé dans son blanc manteau en prend alors pour son rhume.

Nos artisans du cinéma se devaient donc de réagir pour maintenir une réputation chèrement acquise à coups de *Mon oncle Antoine*, de *Kamouraska*, de *Gina* et de *Contrecoeur*. Il fallait contre-attaquer par une invention radicale et efficace. Cette arme secrète, c'est le canon à neige.

Cette merveille, cette beauté, cette invention du siècle pour ce qui est du cinéma, fait un boucan et, j'oserais dire, une boucane d'enfer. J'ai eu la chance rare de la voir à l'oeuvre la semaine dernière sur le plateau de *Rafales*, le nouveau film d'André Melançon.

Imaginez une journée de mars idéale : froide mais ensoleillée. Puis, au détour d'une rue minuscule de Longueuil, vous vous retrouvez subitement au coeur du blizzard. Voilà l'effet que produit le canon à neige sur un visiteur non prévenu.

Deux canons à neige bombardaient en fait le plateau ce matin-là. Devant une maison d'apparence on ne peut plus ordinaire, une vieille dépanneuse gisait sous un monceau de neige. L'illusion devait être parfaite.

Un défi

« Comme l'action du film se déroule sur une douzaine d'heures, d'expliquer Louis Craig, le responsable des effets spéciaux sur *Rafales*, je devais toujours être en raccord en terme d'intensité de la rafale. Ces scènes s'étaient sur quinze jours de tournage. Ça représentait tout un défi sur le plan de la continuité. »

Il dissipe immédiatement un malentendu : « L'effet de rafale qu'il s'agit de créer ne doit pas être confondu avec une tempête de neige. Une rafale suppose beaucoup de vent et de la neige tourbillonnante. Ça n'exclut pas qu'on puisse de temps en temps entrevoir un coin de ciel bleu. »

Dans les faits, la technique employée sur le film de Melançon crée sur un minuscule espace l'illusion d'une rafale de neige tout en donnant de loin l'impression d'un incendie. Ce matin-là, du haut de son Vol-au-Vent, le chroniqueur météo de Radio-Canada, Roger Laroche, n'y a vu... que du feu. L'effet de vent est produit par un ventilateur à fumée qui diffuse un nuage opaque. Le feu produisant cette fumée est entretenu grâce à un savant mélange d'huile et de gaz carbonique. Quant aux canons à neige proprement dits, ils sont alimentés en eau par une borne-fontaine à laquelle ils sont reliés.

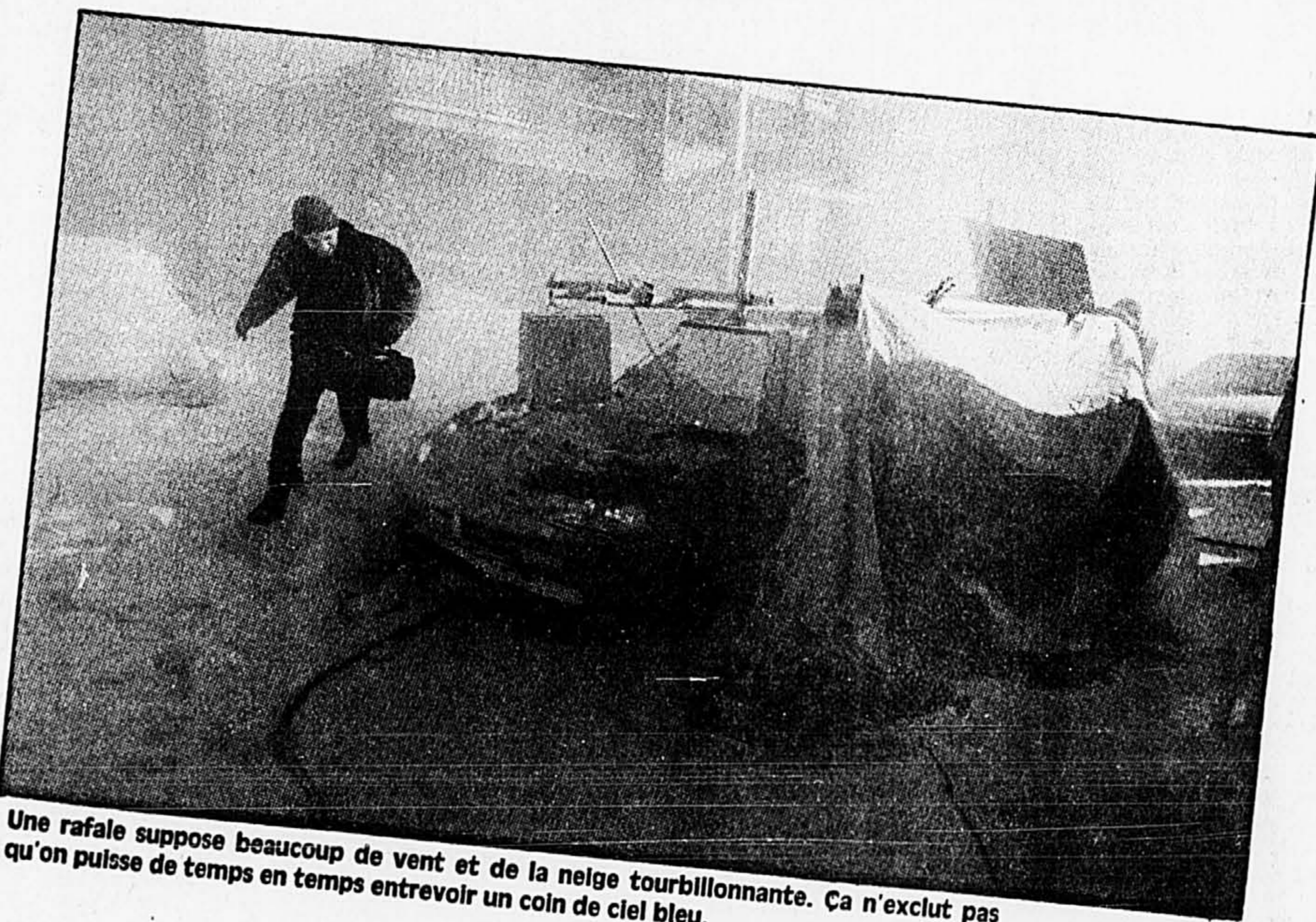
Comme la neige s'est faite discrète cet hiver à Montréal, il ne fut pas facile de créer une illusion d'abondance. Il fallait certains jours s'en faire livrer par pleins camions. Un facteur important était l'humidité. Le canon à neige opère moins dans des conditions d'humidité comme on les connaît chez nous. Son efficacité diminue par ailleurs considérablement au-dessus de -6 Celcius. À partir



André Melançon en compagnie de Pierre Mignot.



Imaginez une journée de mars idéale : froide mais ensoleillée. Puis, au détour d'une rue minuscule de Longueuil, vous vous retrouvez subitement au coeur du blizzard. Voilà l'effet que produit le canon à neige sur un visiteur non prévenu.



Une rafale suppose beaucoup de vent et de la neige tourbillonnante. Ça n'exclut pas qu'on puisse de temps en temps entrevoir un coin de ciel bleu.

PHOTOS PIERRE CÔTÉ, La Presse

de -4, il ne sort plus que de l'eau, indique Craig. Il fallait donc suivre attentivement l'évolution de la température tout au long de la journée. Le matin, on s'empressait de mettre en boîte les plans larges, ceux qui nécessitaient une plus grande couverture de neige au sol. On se réservait pour l'après-midi les plans plus serrés qui exigeaient moins de neige et de vent.

Une première

Louis Craig confirme ce que le preneur de son Serge Beauchemin m'avait déjà laissé sous-entendre : *Rafales* est le premier long métrage québécois à utiliser systématiquement la technique du canon à neige.

« Je l'avais déjà utilisé sur des courts métrages publicitaires, précise Craig. Mais c'est en effet la première fois qu'on l'utilise avec autant d'ampleur et qu'une part importante du budget d'un long métrage est allouée à des effets spéciaux utilisant cette technique. »

Cette part est loin d'être négligeable. Craig l'évalue entre 200 000 \$ et 250 000 \$ sur un budget total de 2 913 000 \$.

Il semble que le résultat obtenu soit très satisfaisant puisque le bureau de la CIDEM diffuserait déjà auprès des producteurs américains des démos d'effets de neige obtenus grâce à ces canons *made in Québec*.

La technique s'inspire évidemment de celle qu'utilisent maintenant la plupart des centres de ski. Mais il a fallu lui apporter un certain nombre de modifications. Ces canons se présentent sous forme de kits mobiles montés sur roues et facilement transportables. Ils sont par ailleurs reliés à des génératrices très puissantes. D'où leur principal inconvénient : le bruit.

Après quelques minutes, ce bruit devient intenable. Pour le preneur de son, on imagine les complications. Il doit se contenter d'un son témoin. Tout devra évidemment être post-synchronisé. Mais le bruit n'affecte pas seulement les responsables du son. Tous les techniciens de plateau sont touchés, sans compter les comédiens. La communication devient très difficile, voire impossible, même par walkie-talkie. Il a fallu développer un système de signaux visuels. Le directeur de la photographie, Pierre Mignot, m'avouera qu'il a trouvé ces journées d'extérieur longues et pénibles. Le producteur (et réalisateur) Claude Gagnon parlera quant à lui d'un « tournage de sourds-muets ».

Un état d'âme

« La neige est un personnage important dans mon film », reconnaît pour sa part le réalisateur André Melançon pas fâché du tout pour une fois de faire un film sans l'étiquette « enfant » qui l'a rendu célèbre, une étiquette que lui a plaquée, selon lui, les journalistes.

Il dit avoir voulu faire avec la rafale non seulement un personnage mais « un état d'âme ». Son film met en scène un trio (Guy Thauvette, Marcel Leboeuf et Claude Blanchard) qui décide de commettre un hold-up dans un centre d'achats. Mais le scénario ne se déroule pas comme prévu. L'un des associés (Blanchard) se défile ; la police en arrête un autre (Thauvette) et le troisième (Leboeuf) se retrouve avec le magot et un otage (Denis Bouchard). Au milieu de la rafale, il va tenter de sauver sa peau.

Leboeuf et Bouchard, deux amis de longue date de Melançon (grâce à la LNI), ont écrits le scénario avec lui. Pour décrire la relation que va nouer son personnage, un reporter de la radio, avec le voleur, Bouchard et Leboeuf citent le syndrome de Stockholm, cette sorte d'amitié qui au bout d'un certain temps unit le ravisseur et son otage et dont la police tiendrait compte.

Mais la blague des techniciens sur le plateau, lorsque Leboeuf et Bouchard se débattaient avec le froid, c'était de leur rappeler gentiment : « La prochaine fois que vous écrirez un scénario, choisissez-en un qui se déroule au chaud ! »

DIDIER FARRÉ PRÉSENTE

BERRI
ST-DENIS & ST-CATHERINE

CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

NIKITA

LUC FELSON

ANNE PARILLAUD
JEAN-HUGUES ANGLADE
LUC BESSON
JEANNE MOREAU
JEAN BOUISE

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON

Dès le Mercredi 21 Mars

Distribution ACTION FILM



Le Temps des gitans

Un enchantement qui tient de l'envoûtement

LUC PERREAULT

Ce temps des gitans, c'est celui de la misère et de la pauvreté. Celles-ci constituent un terrain souvent propice à l'émotion. En s'inspirant d'un fait divers, le trafic d'enfants gitans, Emir Kusturica retrouve le ton de certains films néo-réalistes. Mais un néoréalisme déjà rongé, comme chez Fellini, par le besoin de faire subir à la réalité une métamorphose — certains disent une distorsion —, en la poétisant.

Le monde des gitans se prête facilement à cette approche. Kusturica s'y plonge complètement. Son héros est un adolescent doué d'un don hérité de sa grand-mère, guérisseuse. Il peut déplacer les objets par sa simple volonté. On pourrait croire qu'il imagine certaines choses. Mais la réalité va se charger à quelques reprises de démentir le spectateur. De même, on se demandera souvent tout au long du film si tout ce que montre Kusturica devrait être interprété comme vrai. Les phénomènes de lévitation, d'apparition, de magie, de guérison subite succèdent aux cas de télékinésie. On se dit que, pour le moins, les gitans sont des êtres doués.

Ce monde que décrit le cinéaste a quelque chose d'incroyable, risible parfois, mais au fond de profondément tragique. Par exemple, le père de Perhan, le héros, est un joueur de cartes et un ivrogne. Vouloir extorquer l'argent de sa mère, il soulève littéralement dans les airs à l'aide de son camion les minces cloisons de la maison en contreplaqué où vit Perhan. Devant de telles scènes, on rit, mais d'un rire étrange. Tout paraît tellement vrai dans ce film mais en même temps telle-

ment irréel. En fait, chaque objet se trouve affecté d'un coefficient surréaliste. Comme cette passion que Perhan subitement voue à Azra doublée par son attachement à une dinde qui l'a proprement envoûté.

Quel que soit le degré de légèreté de la vie gitane, l'arrivée d'Ahmed, le trafiquant, va lui redonner un poids d'humanité, sinon de bêtise, incontestable. C'est ici que l'exploitation entre en scène. L'homme ment comme il respire. Il fait croire à Perhan qu'on va opérer le pied bot de sa soeur dans un hôpital de Ljubljana. En réalité, il lui fera traverser la frontière pour le forcer, lui et d'autres enfants, à voler ou à quêter ou même à se prostituer pour lui. Sous des dehors de broche à foin, l'organisation que lui et ses frères ont mise sur pied est parfaitement rodée. Le film de Kusturica paraît là-dessus solidement documenté.

Entre les rêves de Perhan et les réveils brutaux que la réalité lui impose, *Le temps des gitans* parvient à instiller dans l'âme du spectateur une petite musique à nul autre semblable. Les images de Vilko Filac y sont sans doute pour beaucoup mais aussi la musique envahissante et triste à mourir de Goran Bregovic. Ce mélange, allié au jeu des comédiens, la plupart des non-professionnels, donne à ce film son ton spécial. Le film de Kusturica est d'une audace, parfois un peu appuyée, qui relegate néanmoins la plupart de ses collègues occidentaux au rang d'enfants sages. On y entend un air, de nos jours si rare, de cinéma en liberté.

LE TEMPS DES GITANS, d'Emir Kusturica, en version française au Parisien, en v.o. et



Emir Kusturica

PHOTO RENE PICARD, La Presse

Emir Kusturica : entre l'humour tchèque, la mystique russe et l'onirisme fellinien

LUC PERREAULT

Le nom d'Emir Kusturica a fait les manchettes en 1985. A 30 ans, ce réalisateur yougoslave remportait avec son second long métrage, *Papa est en voyage d'affaires*, la Palme d'or du festival de Cannes. Cinq ans plus tard, il est cette fois à Montréal pour présenter son nouveau film, *Le temps des gitans*.

Quand je lui dis avoir préféré ce film lors d'un second visionnement, il ne paraît guère étonné. Ce témoignage confirme tout au moins l'idée qu'il s'est faite lui-même : son film plait davantage à un public européen et latin qu'à un public anglo-saxon. Il laisse d'ailleurs entendre que les Américains ne poussent pas tellement son film sur leur territoire. Il n'est présentement à l'affiche que dans neuf villes. C'est peut-être ce qui explique pourquoi il ne figure pas sur la liste des candidats à l'Oscar du meilleur film étranger.

À Montréal, le public peut se sentir choyé puisque le *Temps des gitans* vient de prendre l'affiche à la fois en version française et en version originale (avec hélas des sous-titres anglais). On peut même se payer le luxe ce soir de dialoguer avec le cinéaste en personne à l'issue de la projection de 21 h au Conservatoire d'art cinématographique de l'université Concordia. Au programme, le premier long métrage de Kusturica, *Te souviens-tu de Dolly Bell*.

L'aventure du *Temps des gitans* remonte au festival de Cannes. A cause de son type d'humour très proche de l'humour tchèque, *Papa est en voyage d'affaires* avait beaucoup plu, comme il fallait s'y attendre, au président du jury cette année-là, Milos Forman. Ce dernier n'est pas étranger au nouveau film de Kusturica dont il est devenu, entre-temps, l'ami. Après Cannes, le cinéaste tchèque l'a en effet mis en contact avec David Puttnam, le p.d.g. d'alors chez Columbia. Avant d'être délogé de son poste, Puttnam avait eu le temps de débloquer 1 200 000 \$ pour aider le cinéaste yougoslave à tourner *Le temps des gitans*.

« En fait, précise le cinéaste, ce film n'a coûté qu'un million de dollars... »

C'est un fait divers qui l'avait mis sur la piste. Le cinéaste avait lu le récit d'un trafic d'enfants gitans. Les enfants étaient kidnappés en Yougoslavie puis revendus en Italie. Un autre cinéaste yougoslave en avait d'ailleurs fait le sujet d'un film, *L'ange-gardien*.

« J'ai cherché, explique Kusturica, à aborder ce sujet à ma manière. C'est pourquoi il diffère tellement de *L'ange-gardien* et même, sur le plan stylistique, de *Papa est en voyage d'affaires*. »

Lui et son scénariste, Gordan Mihic, se sont mis à étudier le peuple des Roms, ces nomades exilés de l'Inde depuis cinq cents ans et qui, connus sous le nom de gitans, sont aujourd'hui disséminés à travers l'Europe, notamment dans les pays d'Europe de l'Est.

« Nous nous sommes installés dans la ville d'où avait pris naissance le fait divers et nous nous sommes mis à la recherche de quelqu'un qui pourrait nous raconter cette histoire. Nous avons finalement trouvé un homme du nom de Perham qui nous a raconté l'histoire qui est à la base du film. Le scénario s'est développé à partir de ce que nous avons découvert sur place. Évidemment, on a changé les lieux et les dates et nous avons restructuré toute cette histoire. Même si le film colle de près à la vie de Perham, sa structure s'en éloigne beaucoup. »

Au début, il explique qu'il avait de la difficulté à entrer dans l'esprit du film. Jusqu'au jour où il a compris qu'il devait lui-même devenir un gitan, sentir comme eux.

« J'ai joué au soccer avec eux. C'est important, explique-t-il, car si vous voulez tourner avec eux, il vous faut devenir l'un des leurs. »

Il s'est imprégné de leur culture mais aussi de leur mystique. À partir de ce moment, il affirme avoir vraiment compris ce qu'il voulait faire.

Entre deux extrêmes

Le constant mélange de rêve et de réalité s'est imposé en cours de tournage.

« Au début, dit-il, le scénario n'avait pas

prévu ces scènes de rêves, celles qui font appel à l'imagination. La vérité, c'est que les gitans vivent constamment entre le rêve et la réalité. Le rêve chez eux constitue un moyen de s'évader d'une réalité dont ils ne peuvent s'accommoder. Ils se construisent des mondes imaginaires. Le problème est de savoir si ces univers existent réellement. Je les montre dans mon film, sans prendre moi-même parti. C'est seulement en vivant au milieu d'eux qu'on s'est mis à développer ces séquences. Durant le tournage, j'ai effectué beaucoup de changements. »

Il s'estime chanceux d'avoir bénéficié de conditions exceptionnelles, neuf mois de tournage, un luxe inouï aux yeux de tous les réalisateurs du monde.

Son cinéma, comme il le reconnaît lui-même, se situe à mi-chemin entre Fellini et Tarkovski.

« J'apprécie vraiment les deux, dit-il, l'onirisme du premier et le mysticisme du second. J'ai grandi entre ces deux extrêmes. L'univers de Fellini est géographiquement proche du mien, Sarajevo, où j'ai grandi. J'ai subi cette double influence slave et latine, celle aussi de Forman plus que de la yougoslave. »

Kusturica reconnaît par ailleurs que *Le temps des gitans* est un mélodrame.

« Ce terme effarouche les Américains parce qu'ils y accolent un sens péjoratif. Pour moi, c'est un genre important parce que ça touche à toutes sortes d'aspects reliés à la vie. J'appartiens, comme Fassbinder, à cette catégorie de réalisateurs qui cherchent à redonner au médium ses lettres de noblesse. »

En ce moment, il travaille à New York à son nouveau projet, une adaptation de *Crime et châtiment* de Dostoïevski qu'il compte tourner à Brooklyn avec des immigrants russes.

Il reconnaît que *Le temps des gitans* l'a transformé. Il a fait de lui un autre homme.

« Il a changé chez moi des choses fondamentales. Il m'a entrouvert de nouvelles perspectives. Je ferai sans doute d'autres films en Yougoslavie... ou ailleurs. Car j'aimerais vivre comme un gitan, changer de place. C'est ce que j'ai appris avec eux. Et, entre autres, à rechercher le bonheur. »

Lord of the flies

Quelle mouche les a piqués?

SERGE DUSSAULT

Quelle mouche a piqué les producteurs de *Lord of the Flies* pour qu'ils fassent ce remake d'un film tourné en 1963 par Peter Brook d'après un roman de Sir William Golding? Roman, faut-il dire, tiré à 4,5 millions d'exemplaires. Ce qui est une première explication. Et dont l'auteur a gagné le prix Nobel de littérature en 1983. Ce qui en serait une deuxième.

J'ignore ce que valait le film de Brook; celui-ci, tourné par Harry Hook (*The Kitchen Toto*) n'est pas un chef-d'oeuvre. Tant s'en faut!

Une vingtaine d'adolescents, victimes d'un accident d'avion, échouent sur une île déserte. Ils trouvent de l'eau potable, et de quoi manger. La vie s'organise autour du jeune Ralph qui se veut le leader de cette micro-société. Il faut s'entraîner, dit-il, garder un feu constamment allumé pour se faire repérer par d'éventuels sauveteurs. Un petit blond se rebiffe. Au *law and order*, il préfère le chacun pour soi. La bande se divise en deux clans. La conclusion du film est le contraire de ce que soutenait Jean-Jacques Rousseau: l'homme est naturellement méchant, on n'a qu'à voir ces gamins s'entretuer pour s'en convaincre.

La distribution, composée d'une vingtaine de très jeunes acteurs, n'est pas remarquable. On leur fait débiter des insignifiances. Et l'action est lente. Il faut plus d'une demi-heure pour qu'il se passe vraiment quelque chose. Faute impardonnable pour un film d'aventure.

LORD OF THE FLIES, de Harry Hook, Alexis-Hihon 2 et Pointe-Claire 2.

Le dernier enfant: un risque (trop?) calculé

HUGUETTE ROBERGE

On ne rêve plus beaucoup dans les chaumières depuis que l'amour ne rime plus avec toujours. Alors, inutile de chercher la vision romantico-traditionnelle du couple et de la famille dans le moyen métrage documentaire de Carole Poliquin, *Le dernier enfant*. Un film moitié dur, moitié tendre, mais tout vrai, du premier au dernier plan.

Ce dernier enfant, c'est pour bien des couples d'aujourd'hui, le troisième, celui qui fait aujourd'hui la *grosse famille* et que l'État réclame en agitant des carottes de 3000 \$. Mais c'est aussi, de plus en plus, le deuxième. Parfois même, le premier. Et encore faut-il au départ que le couple veuille considérer un peu sérieusement le projet-bébé... dans un contexte social qui fait bien peu de place aux petits humains.

Le dernier enfant prendra l'affiche au cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau les 20 et 21 mars, précédé d'*Intérieur nuit*, où il est question du travail des femmes la nuit, et au cinéma Parallèle, du 22 au 25 mars. La réalisatrice Carole Poliquin a le mérite d'être allée chercher, avec infiniment de respect et de tendresse, la double vision du grand malaise des couples actuels. Celle des femmes, déchirées entre le désir de donner la vie et celui de vivre la leur. Et celle des hommes, parce que la dénatalité, ça les regarde aussi, et comment!

On y entend donc les confidences les plus intimes d'une dizaine d'hommes et de femmes, vivant en duo ou en solo. Remués dans leur identité par le grand chambardement des rôles traditionnels, ils avancent, dit la présentation, sur une terre mouvante où plus rien ne va de soi, ni l'emploi, ni l'engagement amoureux, ni même l'assurance d'une planète propre à offrir à ceux qui viendront demain... si on veut.

Les scènes les plus touchantes sont, à mon avis, celles où les



Le Dernier enfant de Carole Poliquin.

hommes laissent éclater leur caractère et acceptent de confier leurs angoisses de mâles déstabilisés. Il faut entendre ce père avouer la peine qu'il éprouve le matin à réveiller son petit garçon pour aller le conduire à la garderie, cet autre parler du tourbillon qui l'emporte, sa femme et lui, du lundi matin au vendredi soir, et un troisième qui, ayant enfin accepté la garde partagée de sa petite fille, lance: «Maintenant,

je ne pourrais plus me passer d'Alexandra!»

Sombre par moment, *Le dernier enfant* n'est pas pour autant un film pessimiste. Non seulement il s'éclaire d'humour et de bouillies à croquer, mais il laisse aussi entrevoir quelques possibilités de changement. Voilà un film qui vise à égale distance entre la tête et le coeur, exactement là où on calcule aujourd'hui le risque de croire en se multipliant.

Bye Bye Blues

Un passé en partie inventé...

SERGE DUSSAULT

L'artifice d'une fiction cache parfois des vérités proches du documentaire. C'est à quoi je pensais en voyant *Bye Bye Blues* de la cinéaste canadienne Anne Wheeler. Aux images du film se superposaient d'autres images, que j'imaginai, de la vraie vie de l'héroïne. Je me faisais mon propre film avec des bouts de celui d'Anne Wheeler dans lequel je n'arrivais pas à entrer tout à fait.

En 1942, dans un petit village de l'Alberta isolé par l'hiver, arrivent Daisy Cooper (Rebecca Jenkins) et ses deux enfants. Daisy vient des Indes où elle vivait avec son mari (Michael Ontkean) dans un luxe qui contrastait avec la pauvreté de la ferme paternelle. Son mari, médecin militaire, ne l'a pas suivie au Canada. On l'a envoyé à Singapour. Pour gagner sa vie et celle de ses enfants, elle se fait engager par une petite bande de musiciens. Elle chante, elle joue du piano, elle fait *swigner* les gens le samedi soir. Et la vie passe...

Anne Wheeler a mis beaucoup de soin à reconstituer ce passé qu'elle n'a qu'en partie inventé. Comme l'héroïne de son film, sa mère a vécu en Inde où elle s'était enfuie avec un jeune médecin qui allait devenir son mari. Comme Daisy, sa mère a eu des enfants là-bas. Comme Daisy, elle est revenue au Canada, et a été longtemps sans nouvelles de son mari prisonnier des Japonais jusqu'à la fin de la guerre. Comme Daisy, elle jouait du piano, elle avait une voix.

J'aime la façon dont la cinéaste ouvre son film. Gros plans de pieds nus qui marchent. Puis, au milieu de ces pieds nus, des souliers bruns. La caméra recule. Nous sommes aux Indes. Les pieds chaussés, c'est l'Occidental. Le maître. On ne s'y trompe pas. Ces pieds appartiennent à un

jeune officier. Le mari de Daisy. Ils disent mieux que des discours ce qu'étaient les Indes avant l'indépendance.

J'aime aussi le contraste que souligne Anne Wheeler, par un montage elliptique, entre le luxe de la vie des Occidentaux aux Indes (grande maison, domestiques, etc.) et l'arrivée dans l'Alberta désertique et glacée un soir d'hiver. J'aime la façon dont le film se termine. Son mari revenu, le regard de la femme tourné vers ses amis musiciens qui partent sans elle. Dans ce regard, un regret, une résignation. Toute la dépendance des femmes de cette époque.

Mais entre ces plans, le ronron de la petite vie et des petits problèmes me fait un peu décrocher. Un musicien est amoureux de Daisy. Va-t-elle céder? Son mari reviendra-t-il un jour? Dans quel état? Anne Wheeler raconte. Mais sans émotion. Elle montre mal ce que pouvait être l'angoisse d'une femme amoureuse d'un homme dont chaque jour le courrier officiel pouvait annoncer la mort.

Bye Bye Daisy est, selon les standards canadiens, une grosse production. Tournage en Inde. Tournage en Alberta. Beaucoup de rôles secondaires. Une mise en scène appliquée. Un peu trop. Et un peu trop, à mon goût, d'aurores « aux doigts de rose » — comme disait Homère — et de couchers de soleil esthétisants.

Anne Wheeler a déjà raconté l'histoire de son père dans un docu-drame, *A War Story*, tourné à l'ONF pour la télévision. Elle a aussi réalisé un film de fiction, *Loyalties*, que nous avons vu en 1986 au Festival des films du monde. Un film qui ne manquait pas de qualités, comme *Bye Bye Blues*. Mais qui, comme lui, manquait d'audace et de profondeur.

BYE BYE BLUES, d'Anne Wheeler, Parisien 1.

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
 Pour information appelez: **849-FILM**
 11 am - 10 pm
 AMERICAN EXPRESS Cards Accepted / Cartes Acceptées

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE.

DU 16 AU 22 MARS 1990

LE FAUBOURG 1616 ouest, rue Ste-Catherine NUNS ON THE RUN (G) Dolby Stereo THX 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 / Coupons refusés MY LEFT FOOT (G) (v.o. anglaise) 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:35 ENEMIES A LOVE STORY (14 ans) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 REVENGE (18 ans) Dolby Stereo 1:40 - 4:30 - 7:00 - 9:25 Exc. le 22 Mars: 1:40 - 4:30 - 9:40	LE DAUPHIN 2396 est, rue Beaubien RIPOUX CONTRE RIPOUX (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:15 ROGER ET MOI (G) (v.o. avec sous-titres français) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:15 LONGUEUIL Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent NÉ UN 4 JUILLET (18 ans) Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:50 Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00 Vendredi et Samedi: 7:00 - 9:50 Lundi, Mercredi et Jeudi: 8:00 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:30 - 7:10 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:30
PLACE ALEXIS NIHON Metro Alwater BAD INFLUENCE (14 ans) Dolby Stereo 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05 LORD OF THE FLIES (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Coupons refusés MADHOUSE (G) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 ÉGYPTIEN 1455, rue Peel HANDMAID'S TALE (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Coupons refusés MADHOUSE (G) Dolby Stereo 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans) Dolby Stereo / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45	CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour CRUISING BAR (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:20 LA GUERRE DES ROSES (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:40 Sem.: 7:10 - 9:40 POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:25 - 7:00 - 9:35 Sem.: 7:00 - 9:35 TANGO ET CASH (18 ans) Sam. et Dim.: 1:55 - 4:30 - 7:05 - 9:25 Sem.: 7:05 - 9:25 MADHOUSE (G) Dolby Stereo Ven.: 7:20 - 9:15 Sam. et Dim.: 1:15 - 3:10 - 5:20 - 7:20 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:45 NIKITA (G) Dolby Stereo Mer. et Jeudi: 7:00 - 9:20 BAD INFLUENCE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:05 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45
POINTE-CLAIRE 6361, Trans-Canadienne MADHOUSE (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10 LORD OF THE FLIES (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15 / Coupons refusés HANDMAID'S TALE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:30 - 9:40 / Coupons refusés BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans) Dolby Stereo Ven.: 7:00 - 9:45 Sam.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45 Dim.: 2:00 - 5:00 - 8:00 Lundi au jeudi: 8:00 BAD INFLUENCE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:45 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15 Sem.: 7:10 - 9:15 MY LEFT FOOT (G) (v. anglaise) Sam. et Dim.: 12:45 - 2:50 - 4:55 - 7:00 - 9:05 Sem.: 7:00 - 9:05	DECARIE 6900, boul. Decarie BAD INFLUENCE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:10 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30 Sem.: 7:20 - 9:30 HANDMAID'S TALE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:30 - 9:40 / Coupons refusés LAVAL 2000 Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin NÉ UN 4 JUILLET (18 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 5:15 - 7:00 - 9:45 Sem.: 7:00 - 9:45 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:20 Sem.: 7:15 - 9:20
BONAVENTURE Place Bonaventure BORN ON THE 4TH OF JULY (18 ans) Dim.: 1:00 - 4:00 - 8:00 Sam. et Sem.: 8:00 THE WAR OF THE ROSES (14 ans) Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20 Sam. et Sem.: 7:00 - 9:20	CENTRE-VILLE 2001, Université, Station Metro McGill CRUISING BAR (14 ans) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 TOLERANCE (14 ans) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 ROGER ET MOI (G) (v.o. avec sous-titres français) 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:30 MYSTERY TRAIN (G) (v.o. avec sous-titres français) 1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:25 UN MONDE SANS PITIE (G) 1:00 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Ven. Sam. & Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:35 Lun. & Mar.: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35 ROMERO (14 ans) (v. française) Mer. et Jeudi: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35 VALMONT (14 ans) (v. française) 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo (v.o. avec sous-titres français) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 TANGO ET CASH (18 ans) (v. française) 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:40
COMPLEXE DESJARDINS Basiliaire 1 LA BAULE LES PINS (G) Dolby Stereo 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:10 - 9:15 MILOU EN MAI (14 ans) 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45 MY LEFT FOOT (G) (v. française) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:25 ROMERO (14 ans) (v. française) Ven. Sam. & Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:30 - 9:40 Lun. & Mar.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 CINEMA PARADISO (G) Mer. et Jeudi: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35	ASTRE 9480, Boul. Lacordaire LORD OF THE FLIES (14 ans) Dolby Stereo Sam.: 1:10 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Dim.: 1:10 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 8:45 Sem.: 7:00 - 8:45 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00 Coupons refusés BAD INFLUENCE (14 ans) Dolby Stereo Sam.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00 NÉ UN 4 JUILLET (18 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00 Sem.: 7:00 - 9:00 MADHOUSE (G) Sam.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:15 - 9:10 COMMODORE 5780, boul. Guin ouest, Cartierville MILOU EN MAI (14 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15 CRÉMAZIE 8610, rue St-Denis QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (G) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:05 Sem.: 7:05 - 9:05
LE PARADIS 8215, rue Hochelaga POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 TANGO ET CASH (18 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:15 - 9:20 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:00	BERRI 1280, rue St-Denis RIPOUX CONTRE RIPOUX (G) 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 NIKITA (G) Dolby Stereo Mer. et Jeudi: 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 9:45 FORCE MAJEURE (G) 1:15 - 3:15 - 5:30 - 7:20 - 9:30 NÉ UN 4 JUILLET (18 ans) Dolby Stereo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 POUR TOUJOURS (G) Dolby Stereo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 CINEMA PARADISO (G) Ven., Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Lun. et Mar.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
BROSSARD Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau RIPOUX CONTRE RIPOUX (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:10 - 9:30 LA GUERRE DES ROSES (14 ans) Ven., Sam. et Dim.: 2:00 - 4:25 - 7:00 - 9:25 Sem.: 7:00 - 9:25 POUR TOUJOURS (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30	

EN NOMINATION POUR **16 GENIES** / EN NOMINATION POUR **L'OSCAR**
 MEILLEUR FILM / DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
 MEILLEURE RÉALISATION / MEILLEUR SCÉNARIO
JESUS DE MONTREAL
 V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
 MAX FILMS DISTRIBUTION
 5 - CENTRE-VILLE
 2001, RUE UNIVERSITY
 44 SEM

"Une vision futuriste fascinante... un film dont la monstruosité éblouit... dérange..."
 - Neil Rosen, WNCN-TV
THE HANDMAID'S TALE
 UN FILM DE VOLKER SCHLÖNDORFF
 1455 RUE PEEL
 ÉGYPTIEN
 1455 RUE PEEL
 POINTE-CLAIRE
 6341, TRANSCANADIENNE
 DÉCARIE
 DÉCARIE SUD DE JEAN-FALON
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE

GAGNANT DU CESAR
 MEILLEUR DÉCOR
 EN NOMINATION POUR L'OSCAR
 10 MEILLEURS COSTUMES
VALMONT
 EN VERSION FRANÇAISE
 CENTRE-VILLE
 2001, RUE UNIVERSITY

DE L'HUMOUR NOIR IRRÉSISTIBLE!
 MICHAEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER DANNY DEVITO
LA GUERRE DES ROSES
 VERSION FRANÇAISE DE THE WAR OF THE ROSES
 CARREFOUR LAVAL
 2330, BOUL LE CARREFOUR
 BROSSARD
 MAIL CHAMPLAIN
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 BONAVENTURE
 PLACE BONAVENTURE

"BRILLANT, DRÔLE, SUBLIL ET DÉLICIEUX. À NE PAS MANQUER!"
 - Vincent Canby, NEW YORK TIMES
MYSTERY
TRAIN
 Un film de JIM JARMUSCH
 Écrit et réalisé par Jim Jarmusch avec Youki Kudoh - Screamin' Jay Hawkins
 Musique John Lurie
 V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
 CENTRE-VILLE
 2001, RUE UNIVERSITY

"Je voulais raconter une histoire très triste en faisant rire tout le temps."
 - DIANE KURYS
 "Une chronique attachante sur les jours gris et roses de l'enfance."
 - STUDIO
 "Un film absolument délicieux!"
 - REINE MALO
NATHALIE BAYE RICHARD BERRY
la baule - les pins
 UN FILM DE DIANE KURYS
 ZABOU JEAN-PIERRE BACRI VINCENT LINDON JULIE BATAILLE
 Scénario et dialogues DIANE KURYS et ALAIN LEBLANC
 Musique originale: PHILIPPE SARDI Image: GIUSEPPE LANCI
 Montage: RAYMONDE GUYOT Produit par ROBERT BEN-MUSA et JEAN-BERNARD FETOLA
 Radio Québec
 DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
 ALLIANCE KAFILM

EN NOMINATION POUR L'OSCAR
 MEILLEUR FILM ÉTRANGER
GAGNANT
 MEILLEUR FILM ÉTRANGER
 GOLDEN GLOBE
 PRIX SPECIAL DU JURY/CANNES 1989
 Le film qui rend heureux
 "LE FILM PARFAIT!
 Un pur chef-d'oeuvre..."
 - Pierre Leroux, JOURNAL DE MONTREAL
 "★★★★½." - Richard Gay, BON DIMANCHE
CINEMA PARADISO
 PHILIPPE NOIRET
 un film de GIUSEPPE TORNATORE
 SALVATORE CASCIÒ
 29 SEM
 BERRI
 ST-DENIS & STE-CATHERINE
 ALLIANCE KAFILM

8 NOMINATIONS SAUX OSCARS dont MEILLEUR FILM
 MEILLEUR ACTEUR - THE OCEAN MEILLEUR RÉALISATEUR - OTHER STARS
 MEILLEUR SCÉNARIO - OTHER STARS & BOB FAYE
NÉ UN 4 JUILLET
 Une histoire vraie...
 VERSION FRANÇAISE DE **BORN ON THE FOURTH OF JULY**
 UN FILM DE OLIVER STONE
 BERRI
 ST-DENIS & STE-CATHERINE
 ASTRE
 9480 BOUL LACORDAIRE
 LAVAL 2000
 3195, BOUL ST-MARTIN O.
 LONGUEUIL
 PLACE LONGUEUIL
 TROIS-RIVIÈRES
 DE PARIS
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 ÉGYPTIEN
 1455, RUE PEEL
 POINTE-CLAIRE
 6341, TRANSCANADIENNE
 BONAVENTURE
 PLACE BONAVENTURE

L'histoire d'un rebelle et son micro.
Roger & Moi
 Le combat d'un seul homme face à un géant de l'industrie pour sauver sa ville natale.
 "... 'Roger & Me', un pamphlet virulent contre le rêve américain. Un cauchemar hilarant."
 - Georges Privet, Voir
 "L'une des bonnes surprises du nouveau cinéma américain."
 - Luc Perreault, LA PRESSE
À L'AFFICHE!
 WARNER BROS. présente THE PRODUCERS DOG EAT DOG FILMS
 Un film de MICHAEL MOORE "ROGER ET MOI" (ROGER & ME) avec WENDEY STANZLER et JENNIFER BEMAN
 Réalisé par CHRISTOPHER BEAVER, JOHN PRUSAK, KEVIN RAFFERTY, BRUCE SCHERMIER
 Révisé par MICHAEL MOORE.
 V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
 LE DAUPHIN
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE
 CENTRE-VILLE
 2001, RUE UNIVERSITY

"J'AI DÉCIDÉ D'ÊTRE HEUREUX, PARCE QUE C'EST BON POUR LA SANTÉ!"
 - VOLTAIRE
 "Un film délicieux."
 - Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTREAL
 "Milou en mai: pour le plaisir du jeu."
 - Serge Dussault, LA PRESSE
 "Michel Piccoli inoubliable et magnifique. Un régal."
 - Georges Privet, VOIR
 "Un film qui réjouit l'oeil, réchauffe l'âme et fait du bien partout. À voir sans modération."
 - L'EXPRESS
 "Piccoli, une fois de plus, est magistral."
 - PREMIÈRE
 "Un film dont on sort heureux..."
 - LES ÉCHOS
 "Un plaisir chaud et subtil comme le parfum du printemps."
 - STUDIO
Milou en Mai
 14 ANS
 MICHEL PICCOLI
 UN FILM DE LOUIS MALLE
 avec MICHEL PICCOLI • MIOU MIOU
 MICHEL DUCHAUSSOY • DOMINIQUE BLANC • BRUNO CARETTE • PAULETTE DUBOST
 scénario de LOUIS MALLE et JEAN-CLAUDE CARRIÈRE publié chez CALLIMARD
 image RENATO BERTA • musique STÉPHANE CRAPPELLI
 5 SEM
 COMMODORE
 5780, BOUL GUINO
 DESJARDINS
 COMPLEXE DESJARDINS

CINEMA

LET'S GET LOST
Cinéma Paris 16 h 30, 21 h 30
LITTLE MERMAID (THE)
Fairview (1) Sam, dim, 13 h 30, 15 h 15, 17 h

MONDE SANS PITIE (UN)
Cineplex centre-ville (5) 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20
MUSIC BOX
Cinéma V (2) Sam, dim, 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30; tous les soirs, 18 h 45, 21 h 30

HUNS ON THE RUN
Faubourg Sainte-Catherine (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15
OASIS GLACIAL
Université Sam, dim, 13 h 30, 17 h 05, 19 h; en sem, 19 h

Cinéma Capitol (4, Drummondville) Sam, 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim, 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem, 19 h, 21 h 30
Paradis (1) Sam, dim, 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; en sem, 19 h, 21 h 30
PUBLICITÉ 89
Université Sam, dim, 15 h 20, 21 h; tous les soirs, 21 h

ROMERO (v.f.)
Carrefour du Nord (1, Saint-Jerome) Sam, dim, 13 h 15, 17 h, 19 h, 21 h 15; en sem, 19 h, 21 h 15
Cineplex centre-ville (6) Merc, jeu, 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35

SOUBRETTES COCHONNES
Carre Saint-Louis: 14 h 10, 18 h, 21 h 45
STANLEY & IRIS
Dorval (4) Sam, dim, 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem, 19 h 20, 21 h 30

Avez-vous vu?



El Norte (Conservatoire d'art cinématographique, jeudi) - Un film émouvant, tourné avec pudeur. Avec humour et intelligence. Sur l'immigration clandestine, aux États-Unis, de gens qui fuient la misère et l'oppression.

Les événements de mai 1968 vécus loin de Paris, dans la belle maison de Milou (Michel Piccoli) où frères, belles-sœurs, neveux et nièces se retrouvent pour des funérailles. On passe de l'euphorie révolutionnaire à la terreur loufoque...

vient d'avoir vingt ans et un homme dans la trentaine. Une fille volcanique qui défend son amant comme une tigresse et passe des heures et des nuits à taper son manuscrit qu'elle trouve génial.

Valmont
Madame de Tourvel, campée par Meg Tilly, et Valmont, qu'incarne Colin Firth, sont les principales vedettes du film «Valmont» de Milos Forman, une éblouissante réussite.

credj) - Un chirurgien américain fraîchement débarqué à Paris se lance aux trousses des inconnus qui ont kidnappé sa femme. Un thriller très hitchcockien signé Roman Polanski.

SALES DE RÉPERTOIRE

SAMEDI
ANGE DENOMME WANDA (UN)
Ouimetoscope: 21 h 15
CARTOUCHE
Ouimetoscope: 21 h 30

À LA CINÉMATHEQUE ET AU CONSERVATOIRE

SAMEDI
MAISON DANS LA DUNE (LA)
Cinéma theque quebecoise: 18 h 35
MEMOIRES
Cinéma theque quebecoise: 20 h 35

Box containing age ratings: 14 ANS (INDICATIF), 18 ANS (ADULTE) and a note about parental supervision for films with these ratings.

«RIRES GARANTIS»
 Quand Harry Rencontre Sally...
 2e SEM
 CRÉMAZIE JOLIETTE
 ST-DENIS & CRÉMAZIE JOLIETTE

FAUT-IL RISQUER SA VIE POUR EN SAUVER UNE AUTRE?
 Voici du Cinéma pur et dur, beau comme l'amour, simple comme l'amitié.
FORCE MAJEURE
 FRANÇOIS CLUZET • PATRICK BRUEL
 ALAN BATES
 UN FILM DE PIERRE JOLIVET
 La Presse RADIO CITE 107
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE 4e SEM
 PRIMA FILM INC.

5 nominations aux OSCARS
 DONT MEILLEUR FILM
 MEILLEUR ACTEUR - DANIEL DAY-LEWIS
 MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN - BRENDA FRICKER
LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!
 New York Film Critics Circle

MEILLEUR ACTEUR
 Festival des Films du Monde de Montréal
 New York Film Critics Circle Los Angeles Film Critics Circle
"Fascinant... Une véritable réussite"
 - Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL
DANIEL DAY-LEWIS
MY LEFT FOOT
 À voir absolument!
 Il faut courir voir ce film! Daniel Day-Lewis livre un tour de force!
 - Luc Perrault, LA PRESSE
 "...l'interprétation de Daniel-Day Lewis... devrait le mener à un Oscar..."
 - Robert Levesque, LE DEVOIR
 "...bouleversant, d'une grande profondeur humaine..."
 - Léonce Gaudreault, LE SOLEIL
 "Un film à propos de l'amour et de la vie"

MICHEL CÔTÉ
 DANS UN FILM DE
ROBERT MÉNARD
CRUISING BAR
 24e SEM
 MALOFILM DISTRIBUTION
 CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
 CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
 SHERBROOKE BELVÈRE

PHILIPPE NOIRET • THIERRY LHERMITTE
 Ils ne sont pas incorruptibles.
ILS SONT IRRÉSISTIBLES!
 "Encore plus drôle et plus touchant que le premier!"
 - Suzanne Levesque, CKAC
 "Mission accomplie!"
 - Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL
 - Matthew Fraser, THE GAZETTE
RIPOUX
 CONTRE
RIPOUX
 GUY MARCHAND
 un film de **CLAUDE ZIDI**
 GRACE DE CAPITANI • MICHEL AUMONT
 JEAN-PIERRE CASTALDI • JEAN-CLAUDE BRIALY • JEAN BENGUIGUI
 scénario SIMON MICHAEL et CLAUDE ZIDI dialogues DIDIER KAMINKA
 LINE RENAUD dans le rôle de Simone
 6e SEM
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
 LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE
 BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
 ALLIANCE FILM

MIRAMAX FILMS PRÉSENTE UN FILM GRANADA UNE PRODUCTION HOEL PEARSON
 DANIEL DAY-LEWIS RAY MCANALLY BRENDA FRICKER dans "MY LEFT FOOT"
 FIONA SHAW ADRIAN DUNBAR RUTH MCCABE et CYRIL CUSACK
 JACK COUDRY ELMER BERNSTEIN PAUL HELLER et STEVE MORRISON
 CHRISTY BROWN SHANE CONNOLLY et JIM SHERIDAN NOEL PEARSON JIM SHERIDAN
 EN VERSION FRANÇAISE PAR MALOFILM DISTRIBUTION VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 DESJARDINS LE FAUBOURG POINTE-CLAIRE
 COMPLEXE DESJARDINS 1615, RUE STE-CATHERINE O. 6341, TRANSCANADIENNE

GAGNANT DE 2 CÉSARS
 MEILLEURE PREMIÈRE ŒUVRE
 MEILLEUR JEUNE ESPOIR MASCULIN (MYAN ATTAL)
DIDIER FARRÉ PRÉSENTE
 Un film de **ERIC ROCHANT**
UN MONDE SANS PITIÉ
 DISTRIBUTION ACTION FILM
 CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

"Une imagination foisonnante... Une palette de couleurs dorées qui ruissellent dans les costumes et les décors..."
 - Francine Laurendeau, LE DEVOIR
"Un film qui nous ravit de plaisir et d'étonnement..."
 - L'EXPRESS
"... d'un talent éclatant... une pure découverte..."
 - LE FIGARO
ANNE BROCHET RUPERT EVERETT
TOLÉRANCE
 un film écrit et réalisé par **PIERRE-HENRY SALFATI**
 CATHÉRINE SAMIE LASZO SZABO CLAUDE DUNTON
 OLYMPIA CARLISI STÉPHANE BOUCHER EVELYNE DIDI
 M. ABRAMOWICZ J. P. MUGEL décors B. VEZAT costumes D. BORG montage M.J. TOYOTTE
 musique B. CAVANNA directeur de production F. CHAOUCHE
 une coproduction TOP FILMS PRODUCTIONS G.P.F. FILMS A2 LA SEPT producteur associé J.C. FLEURY
 MALOFILM DISTRIBUTION
 CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY 3e SEM

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
***** (LA MEILLEURE COTE) "UN FILM QUI FRÔLE LA PERFECTION."**
 Steven Spielberg a réalisé quelque chose d'unique - une comédie romantique remplie d'action et de sous-entendus spirituels. "Always" est un film qui vous fait rire et grandir. Meilleurs que jamais auparavant, Richard Dreyfuss et Holly Hunter sont absolument ravissants. Un des meilleurs films de Spielberg.
 - Clay Warnick, L'ENQUÊTEUR
HUNTER DREYFUSS GOODMAN
Pour Toujours
 (v.f. de ALWAYS)
 3e SEM
 BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
 CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
 BROSSARD MAIL CHAMPLAIN
 LE PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA
 SHERBROOKE BELVÈRE
 DRUMMONDVILLE CAPITOL

Tango & Cash
 EN VERSION FRANÇAISE
 SYLVESTER STALLONE
 KURT RUSSELL
 CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY
 CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
 LE PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA

"10 + ...s'il y a jamais eu un film important, poignant et passionnant, c'est ROMERO..."
 ...brutal, magnifique et inspirant... à voir absolument...
 - Gary Franklin, ABC-TV
"Un film émouvant, parfois choquant..."
 - Huguette Roberge, LA PRESSE
"Un film d'une émotion percutante... Raul Julia livre une performance exceptionnellement touchante... aussi troublant que THE KILLING FIELDS..."
 - NEW YORK DAILY NEWS
"Raul Julia s'est cossé dans la peau de Mgr Romero, livrant une performance remarquable."
 - Robert Levesque, LE DEVOIR
RAUL JULIA
ROMERO
 UN FILM D'UNE TERRIBLE ACTUALITÉ
 8e SEM
 Une présentation MALOFILM DISTRIBUTION
 DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS
 ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD
 TROIS-RIVIÈRES DE PARIS

"ON A AGI EXACTEMENT COMME LES ADULTES AURAIENT AGI..."
 QUEST-CE QUI N'A PAS MARCHÉ ?
LORD OF THE FLIES
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
 UNE HISTOIRE CLASSIQUE DE LUTTE ET DE SURVIE
À L'AFFICHE!
 ALEXIS-MINON POINTE-CLAIRE
 NIVEAU DU METRO ATWATER 6341, TRANSCANADIENNE
 ASTRE 5480 BOUL. LACORDAIRE
 Penguin Books
 CASTLE ROCK
 COUPONS REFUSÉS MALOFILM DISTRIBUTION

EN NOMINATION POUR L'OSCAR EFFETS SPÉCIAUX
RETOUR VERS LE FUTUR II
 14e SEM
 LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL
 LAVAL 2000 3195, BOUL. ST-MARTIN O.
 LE PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA
 CENTRE-VILLE 2001, RUE UNIVERSITY

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111
(11h00 à 22h00)

Stella
version o.anglaise
LOEWS
1:45-4:10-6:35-9:15
COUCHE TARD
554 STE CATHERINE O. 461-7617

L'OURS
Cinéma du **PLATEAU**
Tous les jours
1:00-3:00
1534 MONT-ROYAL E. 371-7870

GENE HACKMAN v.o.anglaise
LOOSE CANNONS
PALACE
1:00-3:05-5:15
7:25-9:35
COUCHE TARD
554 STE CATHERINE O. 461-7617

HEIDI VF De COURAGE MOUNTAIN
LE SENTIER DU COURAGE
OMEGA
sam dim
1:00-3:00-5:00
MALL MARI CENTRE 547-1122

DE QUOI J'ME MÊLE
version française de LOOK WHO'S TALKING
VERSAILLES
Tous les soirs 9:20
sam dim 3:10-9:20
COUCHE TARD
sam 11:20
Egalement à l'affiche à L'IMPERIAL (Trois-Rivières)

SPORTS 89 FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE
UNIVERSITE
Tous les soirs 9:00
sam dim 3:20-9:00
Egalement à l'affiche à L'IMPERIAL (Trois-Rivières)

UN FILM SUPERBE. TOUS LES ACTEURS SONT FORMIDABLES.
MINOU PETROWSKI, RADIO CANADA
LE PARTY EST À LA FOIS CRU, TENDRE DRÔLE ET POIGNANT.
HUGUETTE ROBERGE, LA PRESSE
**CHARLOTTE LAURIER . JULIEN POULIN
MICHEL FORGET . ANGÈLE COUTU**
LE PARTY
La liberté n'est pas une marque de yogourt
18 ANS
Un film de Pierre Falardeau
Bande Sonore Disponible SUR DISQUE COMPACT ET CASSETTE
Le PARISIEN 12:10-2:20-4:45 aucun ACAPV
450 STE CATHERINE O. 866-3856 7:10-9:30 *laissez-passer*
LAVAL 7:10-9:30
CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES Tous les soirs 7:10-9:30
PLACE VERSAILLES 353-7880 sam dim 3:00-5:20-7:10-9:25
COUCHE TARD sam 11:30
IMPERIAL Tous les soirs 7:20-9:20
4425 Boul. Royal 373-1001 sam dim 1:20-3:20
5:20-7:20-9:20

Cinéma Plus présente

S'il n'y avait qu'un film à voir, cette année, ce serait celui-là.

LE QUOTIDIEN DE PARIS

Quand Dieu est descendu sur terre Il n'a pas pu s'entendre avec les gitans... Il est vite remonté là-haut

14 ANS (INDICATIF)



LA MERVEILLE DES MERVEILLES!!!

Libération

UN GRAND MOMENT DE CINÉMA!

La Croix

UNE VASTE FRESQUE. UN MONDE ÉTONNANT ET UN BEAU FILM.

France Soir

KUSTURICA: LA FLAMME ET LE DON DES GRANDS RÉALISATEURS.

Le Monde

UNE OEUVRE FLAMBOYANTE, ONIRIQUE ET POÉTIQUE.

Le Journal du Dimanche



LE TEMPS DES GITANS

UNE HISTOIRE D'AMOUR

UN FILM DE **EMIR KUSTURICA**

citel 93.5 MF

Maintenant à l'affiche!

Le PARISIEN 12:45-3:30-6:30-9:10
450 STE CATHERINE O. 866-3856

«C'EST UN FILM QUI VOUS FAIT SOURIRE ET QUI MET DE LA JOIE DANS VOTRE COEUR... UN PUR DIVERTISSEMENT... LE MEILLEUR RÔLE DE TOM HANKS DEPUIS «BIG»»
—C. MacLean, CBC/TV

«TOM HANKS EST HILARANT.» —A. Raskin, CKVU/TV
«UNE COMÉDIE À L'ESPRIT VIF.» —J. Coulbourn, OTTAWA SUN
«J'AI ADORÉ.» —E. Loring, GLOBAL/TV

«JOHN PATRICK SHANLEY À SON MEILLEUR. HABILE ET CHARMANT.»
—J. Zolf, CFPL/TV



TOM HANKS

MEG RYAN

JOE VERSUS THE VOLCANO

WARNER BROS. AMBLIN ENTERTAINMENT JOHN PATRICK SHANLEY TOM HANKS MEG RYAN
"JOE VERSUS THE VOLCANO" LLOYD BRIDGES ROBERT STACK GEORGES DELERUE
STEVEN SPIELBERG, KATHLEEN KENNEDY FRANK MARSHALL JOHN PATRICK SHANLEY TERI SCHWARTZ
version o. anglaise

LOEWS 1:00-3:00-5:10-7:20-9:30
554 STE CATHERINE O. 861-7623 COUCHE TARD sam 11:30
DORVAL 7:05-9:30
780 Ave. Dorval 631-8580 sam dim 12:40-2:50
5:00-7:05-9:30
LAVAL Tous les soirs 7:00-9:10
CENTRE LAVAL 688-7776 sam dim 12:30-2:30
4:50-7:00-9:10 COUCHE TARD sam 11:40
GREENFIELD PARK Tous les soirs 7:25-9:40
870 BOUL. TACHECAU 871-8729 sam dim 12:30-2:55
5:10-7:25-9:40
cinéma PINE Tous les soirs 8:15
24 TUD. MORIN 228-7855 sam 7:00-9:45

MUSIC BOX
VERSION FRANÇAISE
Cinéma du **PLATEAU** Séances 5:00-7:00-9:20
1534 MONT-ROYAL E. 371-7870

SYLVESTER STALLONE KURT RUSSELL
Tango & Cash
version o.anglaise
PALACE Séances 4:55-7:15-9:30
1000 STE CATHERINE O. 866-9997 COUCHE TARD sam 11:40

JANE FONDA ROBERT DE NIRO
STANLEY & IRIS
version française
VERSAILLES Tous les soirs 7:10
PLACE VERSAILLES 353-7880 sam dim 1:00-5:05-7:10
ST-HYACINTHE Tous les soirs 7:15-9:20
Le PARIS sam dim 1:15-3:20
2340 ST-JOSEPH 723-9492 7:15-9:20

VERSION FRANÇAISE
En nomination pour 13 Génies
Dont **Meilleur film, Meilleur scénario
Meilleur rôle féminin
Meilleure réalisation**
BYEBYE BLUES
Un film d'Anne Wheeler
avec Rebecca Jenkins, Luke Reilly, Stuart Margolin, Kate Reid, Michael Ontkean
Producteur exécutif: Tony Allard Producteurs: Anne Wheeler et Arvi Liimatainen Écrit et mis en scène par: Anne Wheeler
Directeur de la photo: Vic Sarin Décor John Blaikie Musique: George Blonheim avec la participation de Téléfilm Canada
Le PARISIEN 1:15-3:55-6:35-9:10
450 STE CATHERINE O. 866-3856

Francis Ford Coppola tourne *Le Parrain III*

Agence France-Presse
ROME

Vingt ans après s'être lancé dans l'aventure du *Parrain*, Francis Ford Coppola tourne le troisième volet de la saga du clan Corleone à Rome et en Sicile. Sang, famille et narco-dollars au programme.

Le cinéaste américain avait déclaré après *Le Parrain 2* qu'il ne réaliserait jamais un troisième épisode, mais ses difficultés financières, les offres alléchantes de la Paramount et la garantie d'une totale liberté artistique ont eu raison de ses reticences.

Avec un budget de 44 millions \$, dont 20 consacrés aux salaires des vedettes, du réalisateur et des techniciens, *Le Parrain 3* s'annonce comme un événement considérable pour le cinéma américain.

Coppola a lui-même perçu six millions \$ pour écrire et réaliser le film. Un risque calculé, puisque les deux premiers épisodes de la série, sortis en 1972 et 74, ont rapporté 700 millions \$ et une brasse d'Oscars.

«Ce sera une tragédie shakespearienne sur le thème de la mafia», a affirmé le cinéaste dans

l'une de ses rares déclarations à la presse. Le tournage est, bien entendu, «top secret», mais les informations commencent à filtrer des studios de Cinecittà placés sous haute surveillance.

Coppola a reconstitué en studio le théâtre Massimo de Palerme pour tourner plusieurs scènes d'opéra. Les extérieurs seront tournés en Sicile.

Cheveux blancs coupés courts, Al Pacino retrouve le rôle de Michael Corleone, un parrain vieilli et fatigué mais toujours respecté comme un vrai «boss» de la mafia italo-américaine. L'acteur, qui n'avait pratiquement pas tourné depuis cinq ans, aurait lui-même demandé par contrat que les premières photos du film ne soient diffusées que quelques semaines avant sa sortie en salle, à Noël prochain aux États-Unis.

L'heure est au blanchiment de l'argent sale et Michael Corleone s'efforce de légitimer son immense fortune en Europe. Mais le vieux mafieux sera confronté à la trahison et à l'ambition de ceux qui rêvent de le voir passer la main. Le film évoque également les rapports mafia/politique et les affaires financières du Vatican.

Diane Keaton incarne l'ex-épouse de Michael Corleone qui n'a pas supporté la vie mouvementée de son «parrain» de mari. L'échec des négociations financières a en revanche privé Coppola de Robert Duvall, le «consigliere» de la famille Corleone dans les deux premiers épisodes.

Pour rajeunir l'équipe, le réalisateur a fait appel à l'acteur américain Andy Garcia dans le rôle du neveu rebelle. Quant à la fille du parrain, elle sera interprétée par la propre fille du cinéaste, Sofia Coppola, que son père a réussi à imposer aux producteurs.

Pour le reste, le réalisateur s'est entouré de ses collaborateurs habituels: le scénariste Mario Puzo, le décorateur Dean Tavoularis et son père, le musicien et chef d'orchestre Carmine Coppola.

Côté suspense, le mystère tourne autour de la fin de Michael Corleone. Mort violente ou mort naturelle, ce qui serait finalement la vraie surprise? Seuls le réalisateur, Al Pacino et, bien sûr, Mario Puzo auraient lu l'intégralité du scénario, qui est d'ailleurs encore l'objet de retouches.

Michael Corleone sera victime d'un attentat, mais même Carmine Coppola, qui compose la musi-

que du film, n'en sait pas plus. «Le boss a la recherche de la paix et de la redemption sera trahi par de vieux amis et l'on ne sait pas encore s'il mourra», a-t-il déclaré au *Corriere della Sera*. «Nous sommes en train de décider si nous lui organisons de gigantesques funérailles en Sicile».

Francis Ford Coppola dispose d'un budget de 44 \$ millions pour tourner le troisième épisode du *Parrain*



«Une sortie idéale pour toute la famille.»
F. Collard, CIMS

«Deux films grandioses!»
F. Lalonde, Le Devoir

«Une expérience inoubliable! À voir absolument!»
H. Robarge, La Presse

COMPLET
SAMEDI ET DIMANCHE

Grand Canyon. Imax. Époustouflant.



LE CINÉMA-SPECTACLE SUR MAXI-ÉCRAN AU VIEUX-PORT DE MONTREAL

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR: GRAND CANYON • BENTHOS, UN VOYAGE FASCINANT AU FOND DES MERS
CFC 600 ÉMILIE YOZ GÉLÉ CAC 73 CIGR 25 Rens: 496-4629 Achats et rés. ADMISSION 527-1245

FAMOUS PLAYERS

9 NOMINATIONS AUX OSCARS

MORGAN FREEMAN
JESSICA TANDY DAN AYKROYD



INCLUANT
MEILLEUR FILM
version o. anglaise
DRIVING MISS DAISY

ZANUCK COMPANY • MORGAN FREEMAN JESSICA TANDY DAN AYKROYD "DRIVING MISS DAISY"
PATTI LUPONE ESTHER ROLLE JAMES EARL JONES SAM NEILL BASIL POLEDOURIS
LARRY FERGUSON DONALD STEWART TOM CLANCY
ALFRED LHRY RICHARD D. ZANUCK LUI FINE ZANUCK
BRUCE BERENFORD

LOEWS
504 STE CATHERINE O 861-7437
1:15-3:20-5:20
7:25-9:25
COUCHE TARD
sam 11:30

CINÉMA V
5560 SHERBROOKE O 489-5559
Tous les soirs
7:15-9:35
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:35

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS

v.f. de DEAD POETS SOCIETY
Cinéma PLATEAU
2:00-4:30
7:00-9:20

RICHARD GERE ANDY GARCIA ENQUÊTES INTERNES

VERSION FRANÇAISE DE INTERNAL AFFAIRS
18 ANS

Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O 866-3559
12:10-4:20-6:50-9:15

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 333 7800
Tous les soirs 8:30-9:00
sam dim 1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD sam 11:20

LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776
Tous les soirs 7:20-9:40
sam dim 12:10-2:30
4:40-7:20-9:40
COUCHE TARD sam 11:55

OMEGA
VIA MARI CENTRE 674-1122
ven sam dim
7:15-9:15
lun à jeu 8:00

Egalement à l'affiche au LE PARIS (St-Hyacinthe)

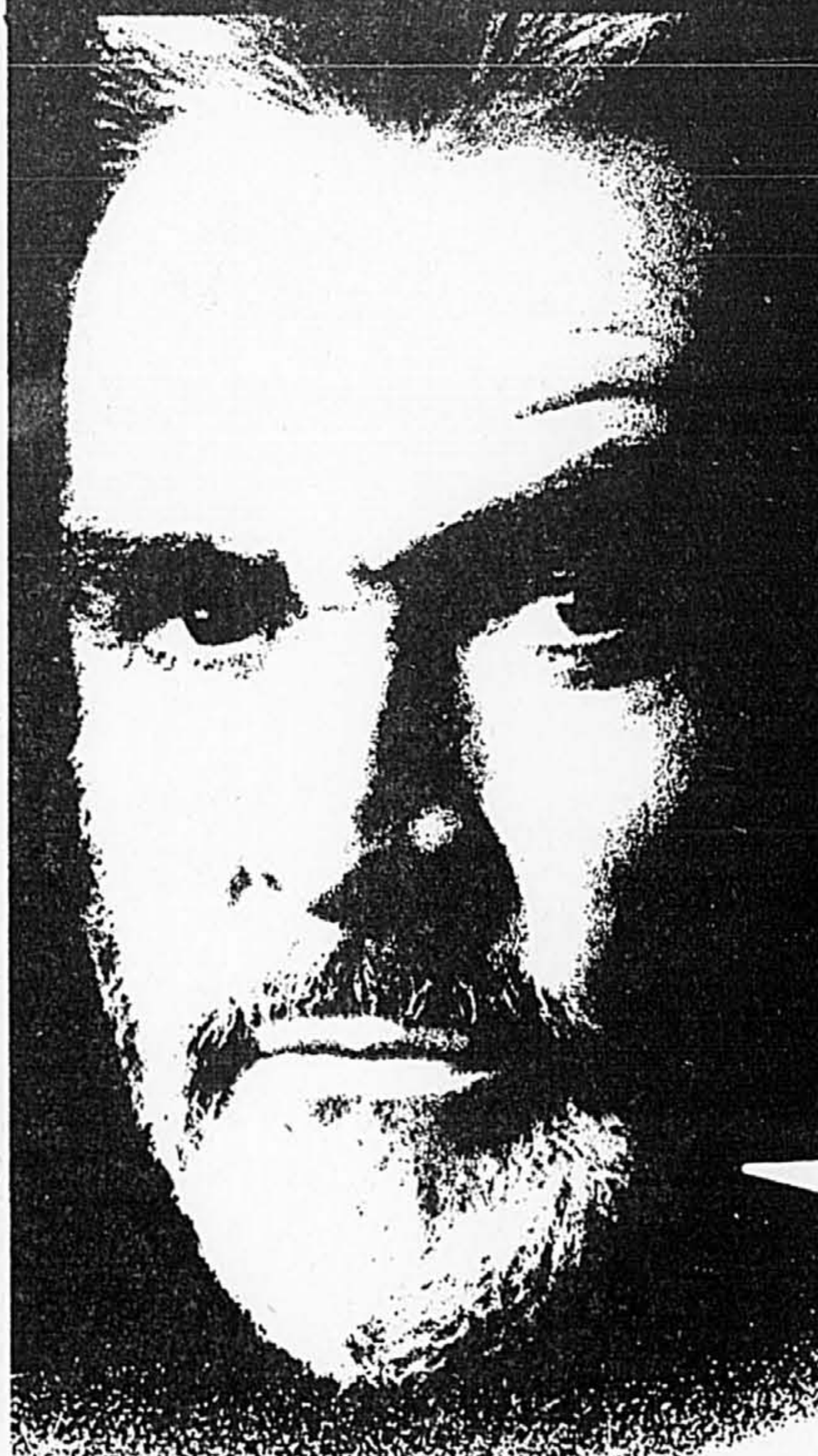
Pour une recrue, une seule chose est plus dangereuse que de démasquer la folie d'un tueur. C'est d'en être l'objet.



JAMIE LEE CURTIS
BLUE STEEL
Maintenant à l'affiche!
PALACE
500 STE CATHERINE O 866-6971
12:00-2:15-4:30-7:00-9:30
COUCHE TARD sam 11:55
version o. anglaise
L'ÉCHO 97.7 fm PREVIEW
LAVAL
CENTRE LAVAL 688 7776
Tous les soirs 7:20-9:40
sam dim 12:30-2:50
5:00-7:20-9:40
COUCHE TARD sam 11:50
DORVAL
260 AVE DORVAL 631 8586
Tous les soirs 7:05-9:20
sam dim 12:40-2:45
4:55-7:05-9:20
GREENFIELD PARK
500 BOUL TASCHEREAU 671 6129
Tous les soirs 7:10-9:30
sam dim 12:15-2:40
4:55-7:10-9:30
VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 333 7800
Tous les soirs 7:20-9:30
sam dim 12:45-3:00
5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:45

LA POURSUITE EST COMMENCÉE...

LE SOUS-MARIN EST TRAQUÉ...



Le réalisateur de "Die Hard" vous transporte au delà des frontières du danger; au cœur-même du suspense.

Tiré du Bestseller No. 1, voici le film qui coupera le souffle aux mordu des Thrillers.

SEAN CONNERY
THE HUNT FOR RED OCTOBER
ALEC BALDWIN

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS MACE NEUFELD/JERRY SHERLOCK PRODUCTION JOHN McTIERNAN NEW SEAN CONNERY ALEC BALDWIN THE HUNT FOR RED OCTOBER SCOTT GLENN JAMES EARL JONES SAM NEILL BASIL POLEDOURIS
LARRY FERGUSON DONALD STEWART TOM CLANCY
MACE NEUFELD JOHN McTIERNAN A PARAMOUNT PICTURE
PANAVISION READ THE BESTSELLER

version o. anglaise
IMPERIAL
12:30-3:20-6:20-9:20
COUCHE TARD
ven sam 11:35
CINÉMA DU PARC
3375 Ave DU PARC 844 9470
PARC 1
Tous les soirs 6:30-9:15
sam dim 1:00-3:45-6:30-9:15
PARC 2
Tous les soirs 8:00
sam dim 2:15-5:00-8:00
FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW 208 7107
Tous les soirs 6:10-9:00
sam dim 12:30-3:20
6:10-9:00
GREENFIELD PARK
500 BOUL TASCHEREAU 671 6129
Tous les soirs 6:30-9:15
sam dim 1:00-3:45
6:30-9:15
VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 333 7800
Tous les soirs 6:30-9:05
sam dim 12:45-3:30-6:20-9:05
COUCHE TARD sam 11:35
CINÉMA PINE
24 rue MORIN 229-7655
Tous les soirs 8:00
sam dim 6:45-10:00

À LA DEMANDE DU PUBLIC, ENFIN AU CINÉMA!



- Meilleure réalisation
- Meilleur scénario
- Meilleure interprétation premier rôle masculin MICHEL CÔTÉ
- Meilleure interprétation premier rôle féminin MARIE TIFO
- Meilleur film dramatique.

CRITIQUES UNANIMES

«D'intenses émotions marquent ce film magnifique... Tantôt on pleure, tantôt on rit aux larmes. Pas un moment creux, pas une parole de trop, pas un silence inutile.»
— *Le Journal de Montreal*
DANIEL RIOUX
«Un film touchant, magnifiquement interprété par Tifo et Côté.»
— *La Presse*
DANIEL LEMAY
«Un film brut, sans complaisance, qui vous envoie en pleine face la réalité des gens sans jambes... BOULEVERSANT!... Michel Côté crée l'écran...»
— *TV Hebdo*
HELENE PEDNEAULT

MICHEL CÔTÉ ♦ MARIE TIFO ♦ PIERRE CURZI



T'es belle, Jeanne
Une femme réinvente l'amour par accident

Un film de ROBERT MÉNARD
Scénario et dialogues: CLAIRE WOJAS • Images: JEAN-CHARLES TREMBLAY • Montage: HELENE GIRARD
Musique: RICHARD GRÉGOIRE • Une production ROBERT MENARD / Les Productions VIDEOFILMS Lée
Maintenant à l'affiche!
Le PARISIEN
480 STE CATHERINE O 866-3559
1:15-3:15-5:15
7:20-9:30
ASKA FILM Distribution

Le cinéma en primeur



Blue Steel



T'es belle, Jeanne

BLUE STEEL

Film américain (1989) de Kathryn Bigelow. Scénario: Bigelow et Eric Red. Images: Amir Mokri. Montage: Leo Percy. Musique: Brad Fiedel. Avec Jamie Lee Curtis. 102 min. Palace 1, Laval 1, Dorval 2, Versailles 1, Greenfield Park 3 (18 ans).

■ Drame policier. Megan Turner est très émue: elle vient d'être admise dans le corps policier comme constable. Au cours de sa première soirée de travail, elle se voit obligée d'abattre un voleur qui la menaçait de son arme. Malheureusement, le revolver du criminel a disparu et Megan est sujette à un blâme et à une suspension. Voici qu'un tueur inconnu se met à faire des siennes et chacune des balles dont il se sert est marquée du nom de Megan. La jeune femme est réintégrée pour aider à l'enquête. Entre-temps, elle a fait la connaissance d'un courtier. Eugene Hunt, qui s'est mis à lui faire la cour. Au cours d'une de leurs rencontres, Eugene laisse entendre à Megan qu'il est le maniaque recherché. Encore faut-il qu'elle arrive à le prouver de façon irrefutable.

BYE BYE BLUES

Film canadien (1989) de Anne Wheeler. Scénario: Wheeler. Images: Vic Sarin. Montage: Christopher Tate. Musique: George Blontheim. Avec Rebecca Jenkins, Luke Reilly, Michael Ontkean, Robyn Stevan, Stuart Margolin, Kate Reid, Leslie Yeo. 118 min. Parisien 1 (G).

DANS LE STYLE DE
MONTY PYTHON; C'EST...

"FARFELU ET
EXTRAVAGANT... COMME
'UN ANGE DÉNOMMÉ
WANDA'; C'EST BOUFFON ET
D'UNE GAÏÉTÉ
EXUBÉRANTE!"

- Susan Granger, AMERICAN MOVIE CLASSICS

"LA COMÉDIE DE L'ANNÉE A NE
PAS MANQUER... C'EST TORDANT!
AMATEURS DE GAGS ET DE RIRES,
'NUNS ON THE RUN' EST LE FILM
POUR VOUS.

C'EST UN FILM TRÈS DROLE!"

- Joanna Langfield, LBS RADIO NETWORK

"'NUNS ON THE RUN' EST UN
FESTIVAL DU RIRE METTANT EN
VEDETTE ERIC IDLE ET
ROBBIE COLTRANE DANS UNE
BROCHETTE DE GAGS A TOUTE
LES SAUCES."

- Judith Crist

NUNS on the RUN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE!

HANDMADE FILMS Presents A JONATHAN LYNN Film
ERIC IDLE ROBBIE COLTRANE NUNS ON THE RUN JANET SUZMAN
Music by YELLO and HIDDEN FACES Co-Producer SIMON BOSANQUET
Executive Producers GEORGE HARRISON and DENIS O'BRIEN
Produced by MICHAEL WHITE Written and Directed by JONATHAN LYNN



THX

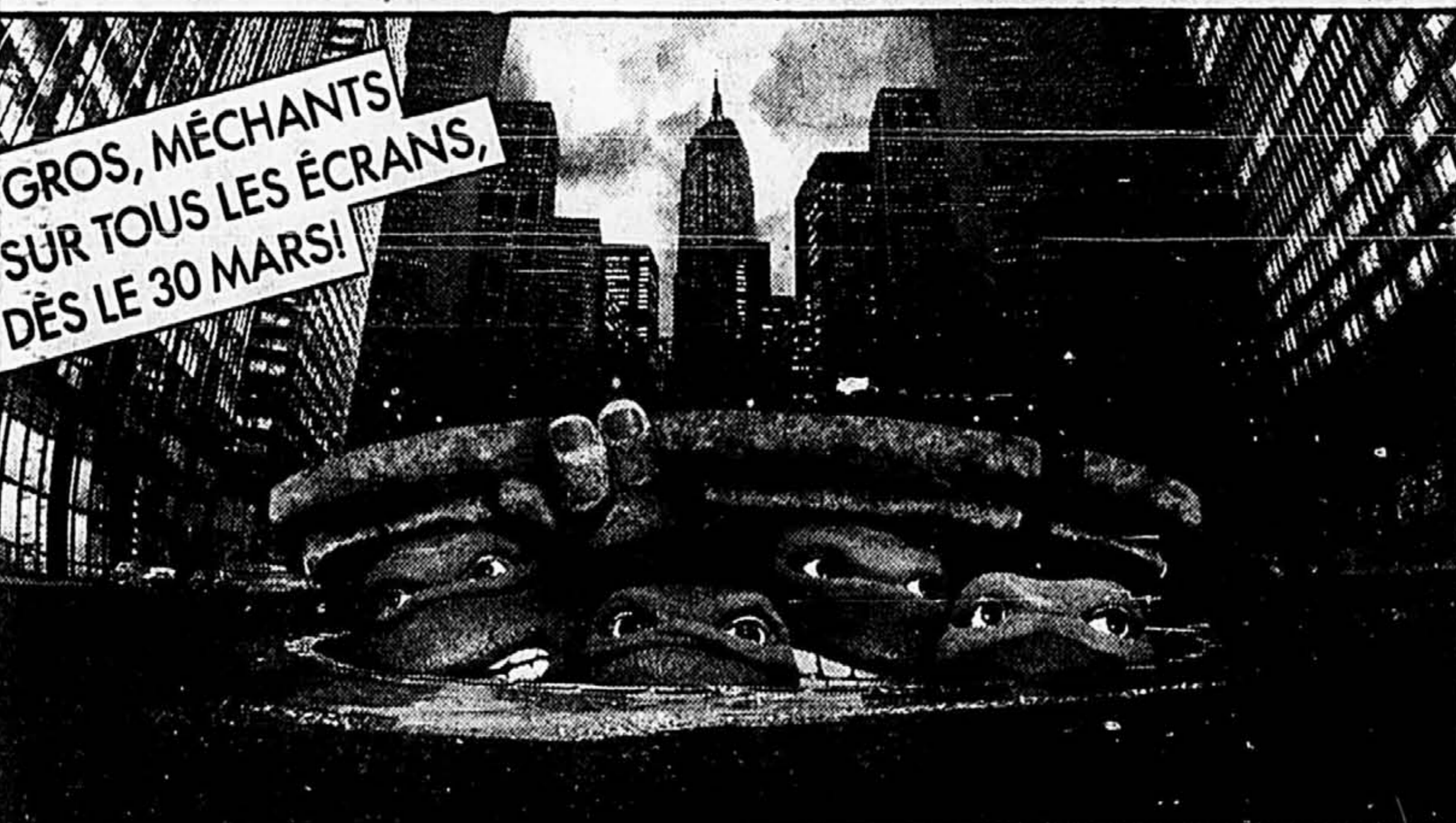


POUR UNE BELLE PROMOTION

LE FAUBOURG
1616, RUE STE-CATHERINE O.

MERCI À

POUR UNE BELLE PROMOTION



G
VISA GENERAL



N
I
K
I
T
A

DIDIER FARRÉ présente
UN FILM DE
LUC BESSON

ANNE PARRILAUD
JEAN-HUGUES ANGLADE TCHEKY KARYO
JEANNE MOREAU JEAN BOUISE JEAN RENO Distribution ACTION FILM

Dès le
Mercredi
21 Mars

BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE

CARREFOUR LAVAL
2330 BOUL LE CARREFOUR

Madhouse

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ALEXIS-NIHOM ÉGYPTIEN

NIVEAU DU METRO ATWATER 1455 RUE PEELE

CARREFOUR LAVAL POINTE-CLAIRE

2330 BOUL LE CARREFOUR 6341, TRANSCANADIENNE



"CINQ SUR CINQ bad influence

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ALEXIS-NIHOM CARREFOUR LAVAL

NIVEAU DU METRO ATWATER 2330 BOUL LE CARREFOUR

DÉCARIE POINTE-CLAIRE

DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON 6341, TRANSCANADIENNE



La Presse



ALLIANCE
VIVAFILM

offrent à 300 privilégiés d'assister à l'invasion des

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES

VERSION FRANÇAISE

à la représentation spéciale du jeudi 29 mars
à 19h30 au cinéma Berri

Retourner ce coupon-réponse à "Concours
TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES"
c/s VIVAFILM, 355 Place Royale
MONTREAL H2Y 2V3

Le tirage aura lieu le mardi 20 mars
à midi. Cette annonce paraîtra dans
LA PRESSE du 10 au 17 mars 1990.
La valeur des prix est de 2100\$.
150 gagnants recevront par la poste en
laissez-passer double. Le texte des
règlements est disponible chez VIVAFILM.

NOM: _____
ADRESSE: _____
APP.: _____ VILLE: _____
CODE POSTAL: _____
ÂGE: _____
TÉL.: MAISON: _____
TÉL.: BUREAU: _____

Drame musical. Au début des années 40, Daisy Cooper élève seule ses deux enfants dans un village de l'Alberta. Son mari, médecin militaire, a été fait prisonnier par les Japonais à Singapour et elle est sans nouvelles de lui. Après avoir séjourné un temps à la ferme de ses parents, elle s'installe au village pour fuir les mœurs d'un père autoritaire. Elle se lance dans un métier de pianiste et de chanteuse dans un orchestre amateur local et sa contribution sert à la popularité du groupe. Sa fidélité au prisonnier ne l'empêche pas d'être sensible à l'amour patient que lui porte un musicien. Max Bramley, qui accède bientôt à la direction du petit orchestre apparaît maintenant à faire des tournées.

crocs de petite envergure qui se sentent mal à l'aise dans la bande de dangereux criminels dont ils font partie. Ils décident de fuir à l'étranger après s'être emparé du butin d'un dernier coup. Mais l'auto qui doit les amener à l'aéroport a des ratés et les deux copains se voient poursuivis par leurs anciens collègues. Ils empruntent la première porte ouverte qui s'offre à eux et se trouvent dans un couvent de religieuses. Ayant revêtu clandestinement un costume de nonne, ils se présentent à la supérieure comme des consœurs transférées d'une autre maison. Leur imposture ne va pas sans mal et le chef de la bande retrouve leurs traces ce qui risque de mettre toute la communauté en danger.

ORD OF THE FLIES
 Film américain (1990) de Harry Hook. Scénario: Sara Schiff, d'après le roman de William Golding. Images: Martin Fuhrer. Montage: Cook. Musique: Philippe Sarde. Avec: Balharra Getty, Chris Furrh, Danuel Pipoly, Badgett Ale, Edward Taft, Andrew Taft, Michael Greene. 90 min. Alexia-Nihon 2, Pointe-Claire

ROGER ET MOI (Roger and Me)
 Film américain (1989) de Michael Moore. Scénario: Moore. Images: Chris Beaver, John Prusak, Kevin Rafferty et Bruce Schermer. Montage: Jennifer Berman. Avec: Michael Moore, Roger Smith, Pat Boone, Anita Bryant, Fred Ross. 83 min. Version française: Cinéplex Centre-Ville 3, Dauphin 2 (G).

Drame d'aventures. Un avion olisé transportant une vingtaine de jeunes cadets d'une académie militaire s'écrase dans la mer. Grâce à un canot pneumatique, les passagers atteignent une île, transportant avec eux le pilote blessé. L'île est inhabitée et les arçons doivent se débrouiller pour survivre en attendant le secours éventuel. Un colonel de quinze ans, Ralph, prend le contrôle de la situation mais il trouve bientôt un rival en la personne d'un adolescent de son âge, Jack, qui rassemble autour de lui quelques dissidents. Des affrontements qui risquent de mal tourner opposent les deux groupes et les naufrages prennent de plus en plus l'aspect de petits sauvages.

■ **Documentaire satirique.** La prospérité de la ville de Flint au Michigan a toujours dépendu de l'industrie automobile. La compagnie General Motors y maintenait une fabrique de camions où travaillaient une bonne partie des habitants. Mais au début des années 80, la compagnie décidait de fermer son usine. De retour dans sa ville après avoir travaillé en Californie, le journaliste Michael Moore constate la triste situation et décide d'en illustrer divers aspects dans un film ironique. Il cherche aussi à rejoindre le président de G.M., Roger Smith, pour l'amener à constater de visu les conséquences déplorables de sa décision.

UNS ON THE RUN
 Film anglais (1990) de Jonathan Lynn. Scénario: Lynn. Images: Michael Garfath. Montage: David Martin. Musique: Yello et Hidden Faces. Avec: Eric Idle, Robbie Coltrane, Camille Cook, Janet Suzman, Robert Patterson, Doris Aire, Colin Campbell. 92 min. Faubourg 1 (G).

T'ES BELLE JEANNE!
 Film canadien (Québec 1988) de Robert Ménard. Scénario: Claire Wojas. Images: Jean-Charles Tremblay. Montage: Hélène Girard. Musique: Richard Grégoire. Avec: Marie Tifo, Michel Côté, Pierre Curzi, Angèle Coutu, Claude Maher, Marie Michaud. 83 min. Parisien 7 (G).

Comédie policière. Brian Hope et Charlie McManus sont deux es-

■ **Drame psychologique.** Enseignante appréciée, Jeanne vit une existence satisfaisante avec son compagnon Paul, qui oeuvre lui aussi dans l'enseignement. Voici que surgit un accident bête qui la rend paraplégique. Jeanne est soignée dans une clinique où elle doit suivre un dur traitement de réhabilitation tout en sachant qu'elle n'aura plus jamais l'usage de ses jambes. La situation la rend agressive envers Paul qui trouve consolation ailleurs. Les circonstances rapprochent Jeanne de Bert, un motard gueulard lui aussi victime d'un accident. Une étrange histoire d'amour s'esquisse entre ces deux handicapés.

2 FILMS en Primeur
 Pour la première fois en français dans une version non modifiée

MARILYN CHAMBERS
DERRIÈRE LA PORTE VERTE
 3 Prises
 LET COUPEFIN
 MARILYN JESS
 (MONTAGE EN DIRECTOR)

bijou VIDEO A
 5030 RIVE PAPIEREAU • 527-9131 PARTIR DE \$9.95
2 NOUVEAUX FILMS SEXCITANTS!
deep throat girls
 Elles sont insatiables!
 Vous êtes si beaux!
BARBARA DARE
The New GUY
 GUY & MAISONNEUVE 931-2912 10 AM PARTIR DE \$9.95
3 FILMS AGUICHANTS
Secrétaire B.C.B.G. exigences
 très spéciales
le jour EVE!
 1225 RUE ST-JACQUES 461-8151
VIDEO A PARTIR DE \$9.95

LE TEMPS DES GITANS (Dom Za Vesanje)
 Film yougoslave (1988) de Emir Kusturica. Scénario: Kusturica et Gordan Mihic. Images: Vilko Filac. Montage: Andrija Zafranovic. Musique: Coran Bregovic. Avec: Davor Dujmovic, Bora Todorovic, Ljubica Adzovic, Husnija Hasimovic, Sinolicka Trpkova. 135 min. Version française: Parisien 6. V.o.s.t. anglais: Rialto (14 ans).

EN EXCLUSIVITÉ AU CENTRE-VILLE

DEUX AMIS PEUVENT-ILS COUCHER ENSEMBLE ET S'AIMER ENCORE AU PETIT MATIN? QUAND HARRY RENCONTRE SALLY... (V.O.S.-T.F.)
TOUS LES SOIRS 19 H

Du 16 au 29 mars Deux semaines seulement

Ouimetoscope
 1204, Ste-Catherine est 525-8600 BEAURY

■ **Drame de mœurs.** Aux abords de Skopje vit dans une habitation de fortune une famille de gitans dominée par une grand-mère un peu sorcière. Son petit-fils Perhan, encore adolescent, jouit déjà de quelques pouvoirs surprenants bien qu'il ne paie pas d'apparence. Perhan est amoureux d'une gitane de son âge, Azra, qui est aussi convoitée par son oncle Merdzan. Pour conduire sa jeune soeur infirme à l'hôpital, Perhan accepte d'accompagner le cheik Ahmed Dzida qui se vante de trouver des emplois aux jeunes gitans. De fait, Dzida est à la tête d'un réseau de trafiquants qui engagent les enfants dans le vol, la mendicité et la prostitution en Italie. Perhan connaît diverses mésaventures avant de se dresser contre son prétendu protecteur.

deux heures truffées de juteux épisodes dans la vie d'un artiste exceptionnel. Je l'ai vu, j'en suis ravi.
 - Alain Brunet, *la Presse*

erik the Viking
 Un film de Bruce Weber avec Chat Baker
 «extraordinaire... d'une beauté obsédante», Janet Maslin, *the NY Times*

let's get lost
 Trame sonore originale disponible sur disque
 RCA / NOUVEAU distribuée par Zeitgeist films Ltd.
 o. en anglais
 6h30, 21h30 tous les jours
 concert jazz avant spectacle de 21h30

PARIS 896 Ste-Catherine ouest 875-7284 coin McGill College \$5.00 Admission \$3.50 Etudiant

"UNE BRILLANTE COMEDIE POUR LES 'FANS' DE MONTY PYTHON"
 - Myron Galkow, *THE SUBURBAN*

erik the Viking
 Ecrit & Réalisé par Terry Jones
 Tim Robbins
 Terry Jones
 John Cleese
 Eartha Kitt
 Mickey Rooney
 V.O. en anglais 14h30, 19h tous les jours

FAMOUS PLAYERS

GAGNANT DE 5 CÉSARS
CANNES 1989 PRIX SPÉCIAL DU JURY
"TROP BELLE POUR TOI!"
 UN FILM DE BERTRAND BLIER
Le PARISIEN 1:00-3:00-5:10 7:10-9:25
 800 STE CATHERINE 868 3834

LA PATROUILLE EN FOLIE
 version française de: **SKI PATROL**
LAVAL 7:00-9:10 sam dim 12:40-2:40 4:50-7:00-9:10 COUCHE TARD sam 11:50
VERSAILLES 7:20-9:30 sam dim 1:00-3:10 5:20-7:20-9:30 COUCHE TARD sam 11:30
OMEGA sam dim 1:15-3:15 5:15-7:20-9:30 lun à jeu 8:00

Hard To KILL
 version o. anglaise
7 PALACE 1:30-4:00-6:45-9:10 COUCHE TARD sam 11:35
PLAZA JEAN-TALON 7:15-9:15 sam dim 3:15 5:15-7:15-9:15
DORVAL 7:15-9:30 sam dim 12:45-2:45 5:00-7:15-9:30
FAIRVIEW Tous les soirs 7:20-9:30

INFO-FILM 866-0111 (11h00 à 22h00)

«Un été décisif»
LE RETOUR DE L'EXIL
 V.O. THE LONG ROAD HOME
 UN FILM DE WILLIAM JOHNSTON
 avec DENIS FOREST • KELLY ROWAN • GARETH BENNETT SCÉNARIO: DAN DAITREE PRODUCTEUR EX-TRITE: RONALD LILLIE
 PHOTOGRAPHIE: VIC SARIN PRODUCTEURS: RONALD LILLIE • WILLIAM JOHNSTON RÉALISATION: WILLIAM JOHNSTON
 PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TELEFILM CANADA, OEX ET FIRST CHOICE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 MARS DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS.

OASIS GLACIAL
 version française de **COLD COUNTRY**
UNIVERSITÉ 7:00 sam dim 1:30 5:05-7:00

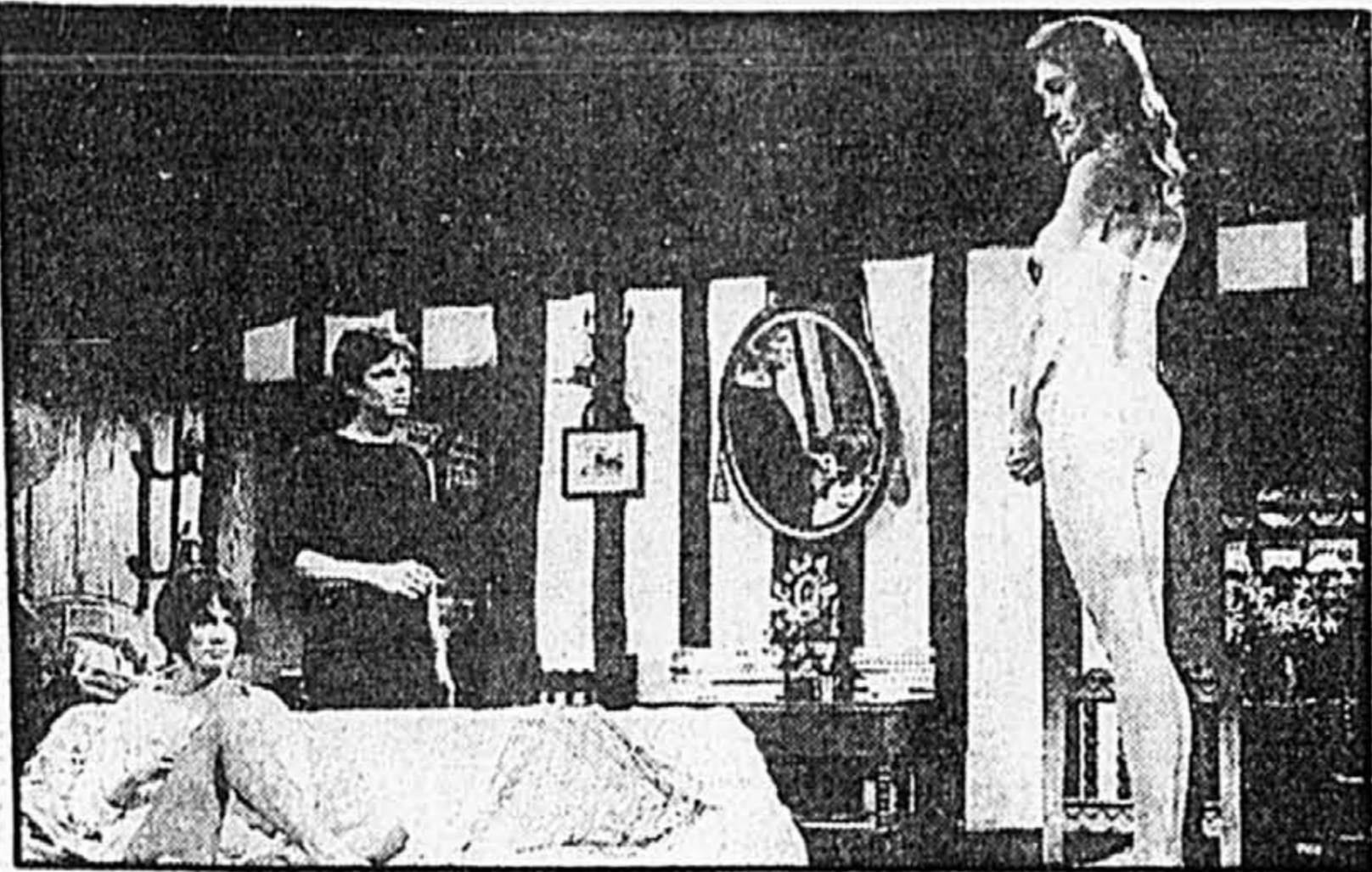
JESSICA LANGE
MEN DON'T LEAVE
 version o. anglaise
LOEWS 1:30-4:00 6:30-9:05 COUCHE TARD sam 11:25
cinéma PINE Tous les soirs 8:15 sam dim 7:00-9:45

Ce film ne traite pas de religion mais traite de la solidarité humaine.
HIVER 54 AVEC LAMBERT WILSON
Le PARISIEN 12:20-2:40-4:55 7:05-9:25
cinéma PINE Tous les soirs 8:30 sam dim 7:15-10:00

3 NOMINATIONS AUX OSCARS
LA PETITE SIRÈNE
Le PARISIEN Tous les jours 2:30
LAVAL sam dim 1:00
VERSAILLES sam dim 1:00

LA DANSE QUI EMBRASSE LA NUIT
Lambada
 - LAISSEZ-VOUS EMPORTER!
L'ORIGINAL

LA DANSE QUI EMBRASSE LA NUIT
 LAMBADA
 UN FILM DE JOEL SILBERG
 SHABBA DOO RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C. STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-DENNIS BURLEY
 ORIGINAL SCORE BY GREG DEBELLES
 SUPERVISOR OF FILM EDITOR MARCUS MANTON DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ROBERTO D'ETTORRE PIAZZOLI A.C.
 STORY BY JOEL SILBERG SCREENPLAY BY SHELDON REVAN, JOEL SILBERG
 PRODUCED BY PETER SHEPHERD DIRECTED BY JOEL SILBERG
 CANNON PICTURES
 FILM AND TELEVISION COMPANY, J.C. SILBERG FILM
 LAMBADA: J. EDDIE PECKA, MISTURA HADON
 SHABBA DOO: RICKY PAUL GOLDIN-BASIL HOFFMAN-D



Juillet en septembre

SERGE DUSSAULT

Juillet en septembre a quitté l'affiche après une petite semaine d'exploitation. Il ne mérite pas mieux. On se demande même comment ce film a pu trouver des bailleurs de fonds et un distributeur.

Juillet en septembre est écrit et mis en scène par Sébastien Japrisot qui a tourné un premier film, *les Mal partis*, il y a plus de dix ans. Mais qui s'en souvient? Japrisot est surtout romancier. C'est lui qui a écrit *Un été meurtrier* dont Jean Becker a fait, avec Isabelle Adjani, une adaptation remarquable. Un metteur en scène plus expérimenté aurait-il sauvé *Juillet en septembre*? Je me pose la question en regardant le film. On dit souvent: pas de bon cinéma sans bon scénario. Et sans bon metteur en scène alors?

L'histoire en vaut une autre. Une enfant abandonnée qui, vingt ans plus tard, cherche à retrouver sa mère. Un petit orphelin devenu adulte, que le bonheur des autres rend fou. Ces deux malheurs vont se croiser, se comprendre. Et ce sera le dénouement.

Mais la façon dont c'est joué! Et la psychologie des personnages! Et les dialogues! D'une pauvreté, d'une misère! La fille de vingt ans, c'est Laetitia Gabrielli, une comédienne qui, à défaut de talent, possède un très joli corps que Japrisot ne se prive pas de nous montrer. Elle a pour voisins un jeune couple (Anne Parillaud et Eric Damain) dont elle envie les plaisirs. Va-t-elle coucher avec le mari? Elle y pense. Et ce qui tient lieu de scénario est si mince que je me dis: cette histoire n'est qu'un prétexte, ça va tourner au film de fesse. Mais non. Même pas! L'orphelin, c'est Daniel Desmars, qui se donne une tête à la Jacques Villieret pour surprendre ses victimes. On pardonne au comédien de mal jouer, son personnage est impossible...

Si d'aventure une salle remettrait à l'affiche le film de Japrisot, soyez prévenu: navet, s'abstenir.

PRIME À LA QUALITÉ

Afin de souligner la qualité exceptionnelle d'une œuvre d'un réalisateur québécois, la Société générale des industries culturelles Québec décernera une prime à la qualité de 100 000 \$.

Cette prime touche un long métrage de fiction sélectionné parmi l'ensemble des longs métrages québécois du secteur privé, dont le marché premier est celui des salles commerciales.

Un jury composé de cinq personnalités reconnues sera chargé d'élaborer les critères de sélection et fera connaître sa décision au début de septembre 1990.

La prime comporte deux modalités de paiement: une somme de 50 000 \$ est versée au lauréat sous forme de subvention, l'autre 50 000 \$ est investi au nom du réalisateur dans le financement de la production de son prochain long métrage de fiction, qui doit être accepté par la Société.

Critères d'admissibilité:

Les œuvres doivent être sorties en salles commerciales ou avoir été présentées lors d'un festival entre le 1er janvier 1989 et le 31 décembre 1989.

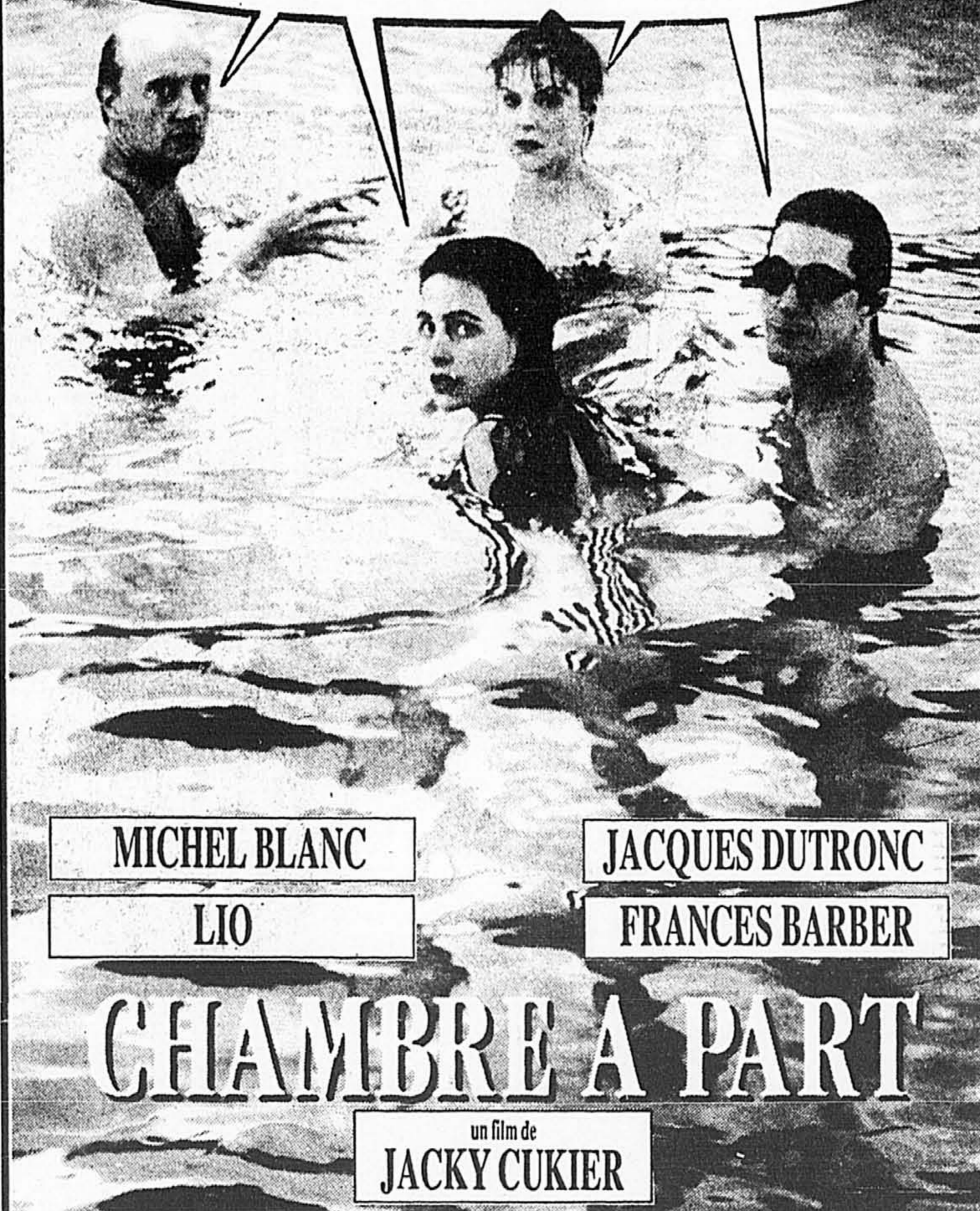
Pour être éligibles, les films doivent répondre aux critères d'une production québécoise tels que définis par la SOGIC.

Les réalisateurs éligibles sont priés de contacter Fernande Lussier, en lui écrivant à l'adresse ci-bas, avant le 6 avril 1990.

SOGIC

Société générale des industries culturelles
1755, boul. René Lévesque, est
Bureau 200
Montréal, Québec
H2K 4P6

IL VENAIT CHEZ MOI...
MOI J'ALLAIS CHEZ LUI...
MA FEMME ALLAIT CHEZ LUI...
MARIE, SA FEMME VENAIT AVEC LUI CHEZ MOI...
DES FOIS, J'ALLAIS MOI CHEZ LUI AVEC SA FEMME...



MICHEL BLANC

JACQUES DUTRONC

LIO

FRANCES BARBER

CHAMBRE À PART

un film de
JACKY CUKIER



CINEMAS
CINEPLEX ODEON

À L'AFFICHE DÈS LE 23 MARS

Les Oscars parlent français... à nos abonnés!

En direct de Los Angeles, le lundi 26 mars.

Une grande première à SUPER ECRAN: Toutes les présentations, réactions et commentaires de vos acteurs et actrices préférés traduits simultanément ou commentés en studio!

En vous abonnant à SUPER ECRAN, non seulement vous regarderez la soirée des Oscars en français, en plus, vous découvrirez les avantages uniques de disposer, chez vous, d'un canal de films présentant du vrai cinéma 24 heures par jour. Toujours en version intégrale et toujours sans interruptions publicitaires.

Un coup de fil... et à vous les Oscars!

1-800-361-1830

Abonnez-vous et voyez les Oscars en français. Une grande première mondiale!

★ **AVANT** Voyez, en exclusivité, l'arrivée des artistes, leur escorte, l'exubérance des toilettes, etc. Une émission très spéciale d'une heure, en direct, où nos animateurs et critiques de cinéma en studio y vont de leurs prédictions et vous invitent à faire les vôtres.

★ **PENDANT** En plus de la traduction de tous les aspects du spectacle par nos experts, vous découvrirez les à-côtés entourant la soirée des Oscars, des anecdotes et des nouvelles en coulisses.

★ **APRÈS** De retour en studio avec nos experts cinéma pour une autre émission spéciale. Récapitulation, réactions, commentaires, grands moments de la soirée et... discussions sur la réalisation de leurs prédictions et des vôtres!

SUPER ECRAN
LE CANAL DE FILMS

Vous pouvez également téléphoner maintenant entre 9h00 et 17h00 et vous abonner chez votre câblodistributeur:



Vidéotron

- Laval et Basses Laurentides: 625-1001
- Montréal-Nord et environs: 385-0222
- Est de Montréal: 252-0222
- Montréal Centre: 282-1001
- Rive-Sud: 656-2111
- (en région): 1-800-361-9350

CF
Cable tv

277-3777